L'Écho de Louiseville
ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

(Continuateur de l'Echo de St-Justin)

27ième Année — Numéro 39. LOUISEVILLE, 30 JUILLET 1948. W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Propriétaires

Publicité signifie placement!

Nous avons la ferme détermination de faire de ce journal, un remarquable médium de publicité dans le comté. Il n'est pas de meilleur levier, pour la bonne marche des affaires locales, que la publicité régulièrement pratiquée dans un hebdomadaire.

C'est ce que comprennent nos marchands les plus progressifs. L'important, en somme, n'est pas d'avoir en réserve de belles marchandises; l'essentiel pour la caisse, est d'écouler rapidement ces marchandises. Pour ce, il faut que le public-lecteur soit averti des aubaines offertes. Pour l'atteindre efficacement, rien ne vaut une annonce régulière dans le journal.

Un chroniqueur de la Banque Royale du Canada, traitant de la publicité, souligne avec raison:

La question est souvent posée — et pas seulement par des personnes qui ont de drôles d'idées sur les affaires — "pourquoi faire de la publicité?" On peut y répondre en traçant trois cercles concentriques. Le petit cercle du milieu indique le nombre de gens à qui les vendeurs peuvent s'adresser en personne; l'autre un peu plus grand, les personnes dont on a l'adresse et qu'on peut atteindre par la poste, et le grand cercle extérieur, le rayon dans lequel on peut s'adresser au grand public par les diverses formes de la publicité.

Un des premiers principes dont il faut tenir compte est que la publicité est un placement et non pas une spéculation. Les tentatives infructueuses, suivies de désappointements et d'économies, mènent à la ruine. Elles renversent l'équilibre économique. Elles donnent aux affaires l'air d'une machine qui se met en route pour s'arrêter sans raison et repartir de nouveau sans assurance qu'elle est en marche pour tout de bon.

Deuxième principe: la publicité ne sert à rien si le produit n'est pas réellement utile au public.

Troisième principe: ne vous attendez pas à voir les ventes battre tous les records à la suite d'une ou deux annonces; ce n'est pas la manière de la publicité. Elle dépose dans l'esprit du public une impression après l'autre, jusqu'à ce qu'il ait une image bien claire du produit et du service qu'il lui rendra.

Et, en dernier lieu, l'homme d'affaires se prépare des déconvenues si sa vanité lui fait dépenser autant d'argent que son concurrent ou même davantage. *Ce n'est pas le montant dépensé qui compte, mais la qualité de la publicité.* Chaque campagne devrait être taillée à la mesure du produit et en faire valoir les avantages. Se contenter d'imiter les autres, c'est manquer d'originalité et d'initiative.

Messieurs, nous travaillons pour la prospérité collective. Nous vous conseillons fortement d'utiliser régulièrement l'annonce hebdomadaire. Vous serez absolument surpris des résultats que vous récolterez. Rien comme d'essayer; Et surtout, de persévérer!

LE REDACTEUR.

Vraiment...

Aux dernières nouvelles, la C.C.F. de M. Coldwell s'essaye toujours à la réalisation de la quadrature du cercle en cherchant un moyen de faire baisser le coût de la vie tout en augmentant les salaires.

* * *

Le député Dionne (Beauce) a fait une observation fort opportune, l'autre jour, aux Communes, quand il a suggéré qu'on demande aux unions pourquoi un ouvrier, de nos jours, ne posait que 350 briques par jour, à $1.20 jusqu'à $1.50 de l'heure, alors qu'avant la guerre, alors qu'il ne gagnait que 60 cts de l'heure, il posait de 1,000 à 1,500 briques!

* * *

L'étatisation de la médecine, en Angleterre, n'est commencée que le 5 juillet dernier. Mais déjà le public s'émeut. Il sent que dorénavant le praticien anglais va perdre de l'intérêt, de la sollicitude pour ses patients. Dame! Il devra en examiner et soigner environ 80 par jour! Tout n'est pas gratuit. L'assurance d'Etat coûtera par semaine 85 sous à l'employeur et $1 à l'employé. La nationalisation de la médecine grèvera le budget public de $1,500,000,000.

* * *

No taxation without representation, disaient nos voisins d'ou-

(suite en page 2)

NOUS POUVONS ASSURER NOS LECTEURS QUE LA QUALITE DE NOS PROCHAINS NUMEROS FERA HONNEUR A NOTRE EQUIPE DE COLLABORATEURS ET PLAISIR A NOS NOMBREUX AMIS.

(La Rédaction).

d'Un Echo à l'Autre

(PAR MICHEL)

Le remue-ménage électoral nous a tous bien tenus sur les dents!

●

Les journalistes ont eu leur large part de travail.

●

Les élèves du Séminaire diocésain auront un costume moderne. Les autorités actuelles ont dû voyager plus que les anciennes!

●

Rien de plus intéressant qu'observer un couple en public. La durée de leur silence est prpportionnelle à celle de leur vie commune.

●

Mtre Faribeau célèbre son 70e anniversaire d'admission à la pratique du droit. St-Pierre va bien le chicaner à la porte du ciel!

●

Le vainqueur de la joute électorale ne se fera pardonner son succès qu'en le partageant . . .

●

Candidats et orateurs vont pouvoir se reposer la gorge, et nous, nous reposer d'eux!

●

Si on mettait bout à bout tous les mots des discours prononcés dans la dernière campagne, dans la province, on ferait un fil qui ferait le tour du monde!

●

Comme c'est amusant la politique! Pas pour ceux, par exemple, dont le gagne-pain en dépend!

●

La première précaution à prendre pour être bien coté; c'est de savoir adroitement choisir sa coterie!

●

Dans les chapelles politiqes, il n'est pas rare de voir deux ou trois grands cierges briller d'un vif éclat, et des douzaines d'autres beaucoup plus petits rester toujours fumeux.

●

La noblesse d'un homme tient à beaucoup plus qu'un titre devant son nom.

●

Pendant les défilés politiques, il n'était pas aisé de prendre le pouls de la foule, ni de gager solidement pour le vainqueur.

●

Le passé s'abolit de lui-même; le présent est une illusion, et l'avenir un simple désir de continuité.

●

Bye, bye . . . la politique!

Clinique antituberculeuse

Il y aura Clinique antituberculeuse mardi, le 3 août, de 2 hres à 4 hres p. m. à l'Unité Sanitaire de Louiseville.

Réélu député dans Maskinongé

Me GERMAIN CARON C. R., de Louiseville, qui a été réélu député de l'Union Nationale pour le comté de Maskinongé par une majorité de plus de 1100 voix sur ses deux adversaires.

***L'Echo de Louiseville* est heureux d'offrir à M. Caron et à tous les artisans de sa victoire ses plus sincères félicitations.**

Élite féminine

(par Madeleine BELLEMARE)

De plus en plus nombreuses sont les jeunes filles qui optent pour les études classiques. Cette culture classique est on ne peut plus souhaitable pour la jeune fille qui sera la femme d'un intellectuel, professionnel, journaliste ou homme de science.

Si le cours classique forme la jeune fille, il faut incontestablement y ajouter les notions élémentaires que toute épouse et mère doit connaître. L'abbé Albert Tessier a fort bien compris le problème qui se posait dans le domaine de l'instruction chez nous. Les cours élémentaires et supérieurs n'accordaient pas une part assez large à la mission de femme que la jeune fille est appelée à remplir. Il a conçu une formule toute nouvelle et tout à fait adaptée aux exigences de nos divers milieux. Et les Ecoles Ménagères Moyennes, Régionales ont pris naissance un peu partout dans la province.

Nous avons, ici à Louiseville, une Ecole Ménagère Moyenne où les étudiantes peuvent, tout en suivant leurs cours régulier, apprendre les secrets de l'art ménager. C'est un avantage indiscutable, et toutes celles qui y sont passées savent en rendre le témoignage. Couture, tissage, tricot, cuisine, tout le programme a été minutieusement étudié afin de tirer le plus d'avantages possible de leur stage à cette Ecole.

En 1942, une Ecole supérieure de Pédagogie a été fondée à Montréal. Elle sert de complément aux Ecoles Ménagères déjà existantes. En 1947, cette Ecole a été affiliée à l'Université de Montréal. Les cours se répartissent sur quatre année. Après ce stage, l'étudiante reçoit un baccalauréat en pédagogie familiale. Pour entrer à cette Ecole, l'aspirante doit avoir complété sa 12e année ou avoir fait trois années d'Ecole Normale.

Tous ces éléments contribuent à former une élite de femmes. "La mère, a dit l'abbé Tessier, n'est-elle pas beaucoup plus une âme, un coeur, et un cerveau que des mains?" L'intelligence de la femme, son indiscutable compréhension, ajoutée à ses aptitudes ménagères ne garantissent-elles pas un bonheur véritable pour les foyers?

L'Écho de Louiseville
ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

JOURNAL HEBDOMADAIRE
dévoué aux intérêts du Comté de Maskinongé depuis 1921.
publié à Louiseville et imprimé à St-Justin.
"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.
Ministère des Postes, Ottawa".

W.-H. GAGNÉ & FILS
Editeurs-Propriétaires,

Saint-Justin, Qué. — — Tél.: 21

REDACTEUR: PAUL-N. VANASSE
Mlle MADELEINE BELLEMARE sec. de l'Administration
35 B ST-LAURENT — LOUISEVILLE — TEL: 259

Le prix de l'abonnement est de $2.00 par année pour le Canada et $2.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Syndicalisme et coopération :

Il y a quelques jours, dans un discours qu'il prononçait à l'adresse de 30,000 travailleurs catholiques, Sa Sainteté Pie XII a donné de précieux conseils et de prudentes directives aux ouvriers.

Nul ne peut mettre en doute la sympathie que le pape actuel comme ses prédécesseurs, à l'exemple du Maître, n'ont cessé de témoigner à l'égard des petits de ce monde. La prédilection et la maternelle sollicitude de l'Eglise à leur endroit ne se sont jamais démenties. Le 2 juin, pour rappeler un exemple tout récent, Pie XII insistait sur l'importance et l'urgence de procurer à tous un gîte, du travail et du pain.

* * *

Toutefois, même s'il ne manque pas une seule occasion de réclamer le respect des droits des ouvriers, il ne faillit pas à la tâche de rappeler à ceux-ci leurs devoirs. Ainsi, dans l'allocution mentionnée au début de cet article, il souligne que la course aux augmentations de salaires ne règlera pas seule le problème de l'équilibre économique.

Cette vérité est désormais une évidence à la portée de tous. Au Canada, par exemple, où la situation sous ce rapport est de beaucoup supérieure à celle de la plupart des autres pays, le Bureau fédéral de la Statistique ne vient-il pas d'annoncer que l'indice du coût de la vie est actuellement rendu à 154.4?

Voilà pourquoi le Pape a tenu à mettre les ouvriers en garde contre une illusion trop répandue, selon laquelle bon nombre d'entre eux croient trouver le salut uniquement dans les améliorations de salaires. Il leur conseille, au contraire, de veiller soigneusement à la bonne administration de leur foyer, afin d'utiliser au maximum le pouvoir d'achat qu'ils ont à leur disposition.

C'est là une suggestion très heureuse et féconde en déductions, car elle a une portée que l'on aurait tort de limiter. Le rôle des catholiques, dans l'interprétation et l'application des paroles papales, ne doit pas en effet se borner à retenir uniquement la lettre de ces messages; ils doivent au contraire s'efforcer d'en saisir l'esprit et de trouver eux-mêmes, selon les circonstances, des formules originales qui en permettront la réalisation.

* * *

Dans le cas présent, une excellente façon de répondre au désir de Pie XII, ne serait-il pas de favoriser la pratique de la coopération? En effet, c'est là le meilleur moyen de protéger l'ouvrier contre l'exploitation dont il est victime, un peu par sa faute, lorsqu'il est appelé à dépenser son salaire afin de pourvoir aux besoins de sa famille. Le système économique actuel se caractérise par la recherche excessive du profit. Et si l'ouvrier a réussi, dans une bonne mesure, à se faire respecter par l'employeur en exigeant une part équitable du revenu de l'entreprise où il exerce son travail, il reste encore à la merci du régime de distribution qui prévaut depuis longtemps.

Dans un grand nombre de cas, il paie un prix exhorbitant pour des produits qui ne devraient pas leur en coûter la moitié. Les récentes révélations du comité parlementaire chargé d'enquêter sur les prix sont éloquentes à ce sujet. Le rapport de l'enqête Stevens, livré au public il y a plus d'une décade, avait déjà fait ressortir l'ampleur et les causes de l'écart des prix entre la production et la consommation. Plusieurs de ses constatations seraient encore pertinentes aujourd'hui.

Aussi n'est-il pas étonnant de se rendre compte que le syndicalisme ouvrier se préoccupe de plus en plus de cette question, et incite ses membres à l'action coopérative afin qu'ils ne perdent pas, par l'augmentation des prix, des gains qu'ils ont conquis de haute lutte par les hausses de salaires. C'est là une évolution très importante qui se dessine actuellement.

Aux Etats-Unis, par exemple, la Fédération américaine du Travail (American Federation of Labour — A.F.L.) et le Congrès des Organisations industrielles (Congress of Industrial Organization — C.I.O.) ont tous deux officiellement invité leurs membres à s'affilier aux coopératives de consommation et aux coopératives urbaines de crédit. Nos lecteurs qui désireraient plus de détails à ce sujet peuvent référer à la revue ENSEMBLE, numéro de mars-avril 1948. Dans la province de Québec, à l'occasion de journées d'études qui se sont tenues aux Trois-Rivières en février 1948, un vice-président de la C.T.C.C., M. Louis-Philippe Boily, prononçait une causerie sur les relations qui doivent exister entre l'organisation professionnelle et le mouvement coopératif. Voilà des événements significatifs qui augurent bien de l'avenir dans le monde syndical et coopératif.

(Suite à la page 15)

Vraiment...

(suite de la 1ère page)

tre 45e qui se sont rendus libres pour championner ce principe. Le régime Attlee ne semble pas du même avis et il refuse au contribuable anglais de le tenir informé sur les opérations des industries britaniques qui ont été étatisées. Il a pris la peine de faire observer aux députés anglais qu'ils devaient éviter les interpellations déplaisantes à l'endroit des commissions gouvernementales.

* * *

Maintenant que les ouvriers du rail ont gagné une considérable augmentation de salaires, que les compagnies ne peuvent payer les fonds nécessaires? De Gaspéri, premier ministre d'Italie, a eu le courage de débarrasser l'industrie des myriades d'ouvriers communistes qui n'y faisaient absolument rien, qui étaient tenus sur le bordereau de paie par la seule pression des agences du Soviet qui espéraient ainsi décourager l'entreprise privée en lui infligeant un coût de production intenable.

* * *

L'industrie canadienne a assurément accompli énormément dans le sens de l'assistance aux ouvriers sous forme de bénifices et de pensions. Comparez la situation présente avec ce qu'elle était il y a vingt ans. Le socialisme ferait-il mieux? C'est à prouver. Si un Etat socialiste assumait le fardeau présentement porté par l'industrie manufacturière, dans ce domaine, il se produirait deux choses: d'abord, le gouvernement pourrait être appeler à contribuer la proportion présentement versée par l'industrie manufacturière, dans ce domaine, il se produirait deux choses: d'abord, le gouvernement pourrait être appeler à contribuer la proportion présentement versée par l'industrie, et deuxièmement, il devrait augmenter le nombre des employés civils pour administrer ces plans. Or, comme un gouvernement socialiste est, autant que tout autre, dans l'impossibilité de créer de l'argent, où prendrait-il avec les tarifs actuels de fret, il ne les prendrait pas ailleurs que dans les poches du contribuable! (Industrie)

* * *

"Le vice intrinsèque du capitalisme, c'est la répartition inégale des bonnes choses; la vertu intrinsèque du socialisme, c'est la répartion égale des misères".

(Winston Churchill)

MAURICE MORIN

Réparation et "filage" de moteurs électriques de toutes sortes.

Spécialité: Réparation de GLACIERES ET LAVEUSES ELECTRIQUES.

TEL.: 453J, — 9 ST-THOMAS LOUISEVILLE, QUE.

Corsets "SPENCER"

Pour vos corsets faits sur mesure adressez-vous à

Mme Omer Béland
Corsetière "SPENCER"

47 rue St-Aimé, Louiseville, Qué.
Tél.: 141

EN VRAC...

(par Paul-N. VANASSE, Avocat)

¶ Quand on lit l'histoire d'Arvida, ville modèle, chef-d'oeuvre d'architecture paysagiste de la région du Saguenay, on croirait parcourir un conte de fée! Pourtant cette ville moderne a été conçue et mise au monde par des hommes d'affaires très réalistes, des gens qui n'avaient ni temps ni argent à perdre. Une compagnie, l'Aluminum Company of Canada, érigeait en 1925 une usine à 300 milles de Montréal, en amont du Saguenay, en pleine forêt. Pas un lieu d'habitation autour, il fallait créer une ville. Comme en bien d'autres endroits on aurait pu laisser la situation s'établir d'elle-même; si on avait laissé les choses aller au petit bonheur, on aurait très probablment eu là, des agglomérations d'abris sans nom où des masses de gens vivent dans des conditions hygiéniques et sociales incroyables à l'époque présente.

Mais il n'en a pas été de même à Arvida parce qu'il y a eu là des chefs pour penser, prendre des responsabilités, diriger la marche des affaires et faire oeuvre constructive. Le résultat est quelque chose de merveilleux. C'est donc que, quand il y a les hommes qu'il faut, on a les oeuvres qui s'imposent et qu'on attend. Si Arvida n'était si loin, cette localité modèle mériterait la visite organisée des citadins et des touristes tout comme les endroits célèbres du pays que l'on est fier de montrer aux étrangers.

¶ Le scoutisme est né de la pensée d'un grand aristocrate anglais, homme de coeur et de génie au surplus, lord Baden Powell, alors qu'à la fin du siècle dernier, il guerroyait en Afrique du Sud. Notons en passant que l'idée vaut infiniment mieux que les circonstances dans lesquelles elle a vu le jour. Baden Powell avait pu constater par expérience personnelle quels services éminents on pouvait obtenir de jeunes garçons dont la personnalité n'a pas été gauchie ou déformée par l'atmosphère déprimante des sociétés dites civilisées (en particulier dans les villes), surtout quand on sait les comprendre, leur communiquer l'enthousiasme de la cause à servir.

De retour dans son pays, le spectacle du délabrement des moeurs, de la mollesse des caractères, de l'indifférence générale à l'endroit de la chose publique, de la cupidité et de l'égoïsme triomphant dans toutes les manifestations de la vie économique, sociale et politique, le décident à tenter dans son voisinage l'expérience qui avait produit de si magnifiques résultats en Afrique. Le scoutisme était né.

Il y aurait ici une analyse importante et intéressante à entreprendre des méthodes mises en oeuvre par le fondateur du scoutisme. Lui-même cependant l'avoue: il n'a rien créé, rien inventé. Son grand mérite a été de ramener à l'essentiel des méthodes pédagogiques dont l'essai avait déjà été tenté isolément à diverses époques et d'en faire la synthèse. Cela d'ailleurs suffit amplement à sa gloire, car seul un homme possédant une connaissance profonde de la psychologie de l'enfant, en même temps qu'une haute et juste conception de la vocation humaine pouvait la réaliser.

¶ Les villes continuent de se livrer dans notre province une concurrence très vive pour attirer le commerce et l'industrie; elles y consacrent beaucoup de temps et d'argent, et y mettent aussi beaucoup d'initiative et d'audace. Récemment, le maire d'une petite ville progressive se rendit à la Foire internationale du commerce à Toronto, où il ne tarda pas à se lier avec tout un groupe d'industriels français et belges qui caressaient l'espoir de s'établir au pays; il visita avec eux tous les kiosques, s'arrêta à ceux qui étalaient les produits de sa province, et ne cessa de parler des avantages de sa région de plus en plus ouvertes au progrès industriel. Une fois l'exposition terminée, il invita ses nouveaux amis à visiter sa petite ville et à se rendre compte de son progrès. Les industriels furent émerveillés, et décidèrent de choisir l'endroit de préférence à d'autres en Ontario. **Résultat: cinq nouvelles industries étrangères sur la Yamaska.**

¶ Les familles qui ne peuvent aller en villégiature, ni même s'offrir une promenade au bord d'un lac, ou d'une rivière, de temps à autre, forment l'immense majorité. Or, ces familles sont souvent celles qui sont le plus nombreuses. L'aménagement d'une piscine publique qu'on promet aux enfants de Louiseville permettra de leur procurer une compensation appréciable. Il y a longtemps qu'on s'y serait résolu, n'eussent été certaines difficltés d'ordre technique et financier. En corrigeant cette lacune, les responsables de l'O.T.J. montrent qu'ils ont à coeur le bien-être et la santé de la masse populaire.

Sans que la dépense soit exagérée, il y a moyen de rendre le parc des Loisirs l'un des plus agréables et des plus utiles, entre Montréal et Trois-Rivières, à la condition de bien étudier ce qui convient d'entreprendre, et la décision prise, de ne plus s'arrêter tant qu'on n'aura pas mené l'ouvrage à son terme. Il convient de féliciter chaudement ceux qui poursuivent inlassablement cet objectif!

A LOUISEVILLE, 35 rue Principale Tél: 44
C. Postal: 44

Paul N. Vanasse, B.A.
Avocat et Procureur
Représentant attitré de "CANADA BONDED ATTORNEY"
Collections et matières commerciales: Une spécialité.
Références: Banque Canadienne Nationale et Caisse Populaire.

S. E. Mgr Charles-Omer Garant présidera les fêtes du 15 août au Sanctuaire National de Notre-Dame du Cap

Son Excellence Mgr Charles-Omer Garant, le nouveau coadjuteur de l'Archevêque de Québec, a accepté l'invitation de Son Excellence Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières, de présider les grandioses cérémonies qui se dérouleront au Sanctuaire national de Notre-Dame du Cap, le 15 août prochain, fête de l'Assomption. Ces fêtes marqueront le 44ième anniversaire du glorieux Couronnement de notre Madone nationale. Elles revêtiront une splendeur inoccoutumée en cette année du jubilé de diamant de la Dédicace du vénérable Sanctuaire et du Prodige des Yeux. En l'absence de Mgr l'Evêque des Trois-Rivières, Premier Gardien de la Vierge miraculeuse du Rosaire, il convenait que ces solennités fussent présidées par un représentant du Siège métropolitain de Québec. La présence de Son Excellence Mgr Garant au pied de Notre-Dame du Cap évoquera les témoignages d'affection qu'elle a reçus du digne Archevêque de Québec, Son Excellence Mgr Maurice Roy, alors qu'il était lui-même évêque des Trois-Rivières; de plus elle ranimera le souvenir du regretté Cardinal Villeneuve qui, en 1938, proclama Notre-Dame du Cap "de droit autant que de fait" Madone nationale de notre pays; la présence de Son Excellence Mgr Garant rappellera également deux des plus glorieuses pages de l'histoire du Sanctuaire: les fêtes de son deuxième centenaire en 1915, marquées par une pontificale de l'illustre Cardinal Bégin, et surtout, l'immortel Couronnement de la Madone du Rosaire en 1904 alors que le même primat de l'Eglise canadienne dans un discours célèbre mettait à ses pieds le Canada tout entier.

Mgr Charles-Omer GARANT

De nombreux trains spéciaux seront mis à la disposition des pèlerins qui désireront se rendre à cette fête du 15 août, au Sanctuaire national de Notre-Dame du Cap-de-la-Madeleine. Il y en aura de Québec, Montréal, Ottawa (Hull), de l'Islet, Grand'Mère; il y en aura même un de Lowell, Etats-Unis. Toutes les mesures seront prises pour permettre à un grand nombre de fidèles de venir manifester leur foi en l'Assomption glorieuse de Marie dans le ciel et offrir des prières pour que de plus en plus toutes les nations la proclament bienheureuse.

Léo-Paul Trottier

Optométriste et opticien de Montréal désire annoncer à sa clientèle du district qu'il a déménagé son bureau au numéro **1654 rue Mont-Royal est,** la porte voisine du magasin de bijouterie J.-Omer Roy où il était **autrefois installé.**

LES FESTIVALS DE MONTREAL

FAUST

Les Tableaux de la Nuit de Walpurgis

Pour la première fois à Montréal le spectaculaire ballet de La Nuit de Walpurgis sera présenté au cours de la représentation de l'opéra Faust le 10 août prochain offerte par la société des Festivals de Montréal au Chalet de la Montagne, avec la collaboration de la ville de Montréal. Ce ballet, un des plus importants et des plus grandioses du répertoire de l'opéra, représente avec toute la poésie dont Goethe a marqué son libretto le voyage de Faust jusqu'au faîte du mont Hars guidé par Méphisto qui s'efforce de le distraire de son chagrin. Sur la montagne Faust est témoin d'une grande fête des dieux au cours de laquelle les déesses Lais, Hélène de Troie et Cléopatre évoluent devant lui. Mais une vision de Marguerite vient hanter l'esprit de Faust et le charme de la fête est brisé; Faust force Méphisto à le ramener sur la terre. Ce ballet précède la scène de la prison et mène à l'apothéose et à la fin de l'opéra. Toute la musique du ballet de la Nuit de Walpurgis nous est déjà familière grâce à ses présentations fréquentes sous la forme symphonique. Outre l'ouverture et la finale il comprend sept épisodes pleins de couleurs dont la durée équivaut à celle de plusieurs scènes de ballet du répertoire moderne. Sa longueur est une des raisons pour laquelle il est si rarement présenté. Il avait préparé pour être présenté sur le grand plateau de l'opéra de Paris. Boris Romanoff, maître de ballet du Metropolitan Opera dont la Société des Festivals de Montréal s'est assuré les services pour la direction du ballet, a choisi à New York huit des solistes du Metropolitan qui viendront remplir les premiers rôles de ce grandiose ballet qui sera composé en outre d'un grand ensemble que préparera M. Romanoff lui-même. Des effets scéniques et lumineux spéciaux sont préparés pour ce ballet par des techniciens du Metropolitan Opera: Herbert Graf, Richard Rychtarik et Jacob Buchter. Le ballet de la Nuit de Walpurgis est attendu comme un événement de grande importance dans le monde de l'opéra et de la danse. La représentation sera sous la haute direction d'Emil Cooper; Eleanor Steber, Joseph Ladéroute, Nicola Moscona, Francesco Valentino et Manine Stellman feront partie de la distribution.

Lisez et faites connaître votre journal

L'HOMME MODÉRÉ

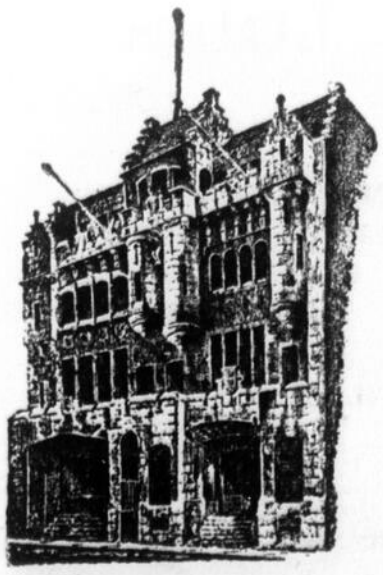
L'homme modéré pense et agit toujours avec pondération . . . ses opinions sont raisonnables . . . il a de la mesure en tout.

Il possède le respect de sa famille, de ses amis, de tout son entourage. En un mot, c'est un homme content, heureux.

Si l'occasion se prête a l'usage du whisky, cet homme sait, comme la Maison Seagram l'a si souvent rappelé, qu'il est de son devoir, envers lui-même et envers la collectivité, d'en prendre avec modération ou pas du tout.

Les hommes qui pensent à demain observent aujourd'hui la modération!

LA MAISON SEAGRAM



NOUVELLES LOCALES

PETITS CHANTEURS FRANCAIS A LOUISEVILLE.

C'est le 2 août que Louiseville aura l'honneur de recevoir les Petits Chanteurs de la Côte d'Azur. Les Petits Chanteurs sont une filiale de la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois de Paris. Ce choeur de quelque trente voix, sous l'habile direction de M. l'abbé Lefebvre, donnera un concert dans notre ville le 2 août.

La réputation de ce groupe n'est plus à faire. Arrivés de France vers la mi-juillet, les Petits Chanteurs de la Côte d'Azur donneront une série de concerts à travers le Canada et les Etats-Unis. Ils se font les ambassadeurs de l'amitié française.

Leur voix chaude et prenante vient porter jusqu'en Amérique le message français. Nul doute que ceux qui se rendront les applaudir seront ravis du concert, de choix que nos petits visiteurs donneront.

Comme c'est leur habitude, les Petits Chanteurs logeront dans les familles qui leur offriront l'hospitalité. Les Jocistes, spécialement Mlle Georgette Caron, s'occupent de trouver un gite à nos petits invités. Chacun doit se faire un point d'honneur de répondre à cette demande, pour maintenir le bon renom de l'hospitalité Louisevillienne.

PIQUE-NIQUE DES CHEVALIERS DE COLOMB.

Le pique-nique des Chevaliers de Colomb a été remis au dimanche le 8 août, à cause de circonstances imprévues. Il aura lieu à Pointe du Lac. L'endroit et le programme détaillé seront publiés ultérieurement. Que les Chevaliers se tiennent prêts!

ERRATUM.

Dans notre édition précédente, nous avons mentionné qu'un incendie avait rasé les dépendances de M. Albert Fortin. Or ces constructions appartenaient à M. Emery Pagé, où demeure M. Fortin. Nos lecteurs voudront bien en prendre bonne note.

BAPTEMES.

Le 17 juillet à Montréal, a été baptisé Joseph Mario Serge Michel, enfant de M. et Mme Aurélien Dupuis. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Dupuis, grands-parents de l'enfant.

Le 23 juillet, à M. et Mme Omer Béland est né une fille, baptisée sous les noms de Marie Re-

Le 25 Juillet, M. et Mme René Gauthier, de Montréal, faisaient baptiser un fils: Joseph, Jean, René. Parrain et marraine: M. et Mme Léo Grenier, de Louiseville, oncle et tante de l'enfant.

PROMPT RETABLISSEMENT.

Une amie de M. Jules Gravel, lui souhaite un rapide rétablissement à la suite d'un séjour qu'il a fait à l'hôpital Saint-Joseph, des Trois-Rivières.

PROCHAINS MARIAGES.

Le mariage de M. Robert Tousignant, de Louiseville, fils de M. et Mme Camille Tousignant, à Mlle Thérèse Desrosiers, de Saint-Félix de Valois, sera célébré prochainement.

On annonce le mariage de M. Marcel Duhaime, fils de M. et Mme J. Duhaime, à Mlle M. Dessurault, des Trois-Rivières.

CARNET SOCIAL.

Mlles Lucienne Beauclair, Jeanne-Mance Giguère et Hermine Marchand ont passé une vacance de 9 jours au Pavillon de l'Ile d'Orléans. Eles sont revenues enchantées de leur séjour et gardent un souvenir inoubliable de la beauté du site et de l'extrême cordialité de leurs hôtes.

* * *

Mlle Germaine Vallières a passé la fin de semaine à Joliette et à Rawdon, chez ses amies Mlles Pronovost.

* * *

M. et Mme Philippe Dusablon sont revenus jeudi dernier d'un voyage à Sainte-Anne de Beaupré.

* * *

M. et Mme Adélard Gagnon, Mme François Gagnon, Mlle Hélène Gagnon de Saint-Justin rendaient visite à M. Omer Rinfret, au cours de la semaine dernière.

* * *

M. et Mme Clifford Doucet, de Montréal, chez M. Bélanger, lundi dernier.

* * *

Le Rév. Père J. P. Coutu, c.s.v. de Montréal, chez sa mère Mme J. A. Coutu

* * *

M. et Mme O. Lussier, M. et Mme A. Martin de Montréal de passage à Louiseville dimanche, en route pour Gaspé et Trois-Pistoles.

* * *

M. et Mme A. Lamirande de Montréal, chez M. Alphonse Gagnon.

* * *

Dr et Mme Léonard Milot en visite chez leur mère Mme Alnée Lucienne Odette. Parrain et marraine: M. René Fleury, et Mlle Lucienne Béland.
bert Milot.

* * *

M. et Mme Robert Lafrenière, M. et Mme Paul Lemire de Québec, chez M. Hector Caron.

* * *

M. et Mme René Savoie sont de retour de Sainte-Agathe et Sainte-Adèle; ils séjournent chez M. Auguste Plante pour une huitaine.

* * *

Mlle Lepage de Montréal en visite chez M. Auguste Plante.

* * *

M. et Mme B. Poitras de Montréal, de retour de Rivière du Loup, était de passage chez Mme R. Lindsay.

* * *

Le Dr et Mme Paul Godin, M. J. Lorrain, gérant de la Banque de Montréal, de passage chez Me Paul Vanasse.

* * *

M. Marc Fortier en vacances pour une semaine chez ses parents de Louiseville.

* * *

M. et Mme A. Sicard ont reçu leur nièce et leur neveu. M. et Mme Paul Perreault de Montréal.

* * *

Mme E. Millette de Montréal est actuellement chez sa soeur Mme A. Sicard.

* * *

Son excellence Mgr Colligbon, O.M.I. évêque de Cayes Haïti accompagné de son secrétaire, le Rév. Père Armand Bédard O.M.I., rendaient visite à M. et Mme Jos. Cloutier au début de la semaine.

* * *

En visite chez M. Jos.-Arthur Hébert récemment: Mme Joseph Morin de St-Justin, M. et Mme Arthur Lesage de Montréal, M. et Mme Albert Metthé et leurs enfants Lorraine et Jean-Pierre de St-Jérôme.

* * *

Mme A. Frappier, à Trois-Rivières, mardi dernier.

* * *

GRAIN DE PHILOSOPHIE.

Si tu as beaucoup, donne de ton bien; si tu as peu, donne de ton coeur!

GEO. MARION
Directeur de Funérailles
Service d'Ambulance Corbillard Automobile Chambre mortuaire à domicile.

Embaumeur expert. Salon mortuaire gratis à la disposition du public.
Tél. 367 J — 6, Rue St-Aimé — LOUISEVILLE, P. Q.

ANALYSES COMPLÈTES
SANG-URINE
Toutes analyses garanties — Rapport le même jour
Laboratoires Choisy Laboratories
CO. ENRG. CO. REG'D
YVON TRUDEAU, B.A., B.Sc., M.C.I.C. (Chimiste licencié)
Membre de l'Institut de Chimie du Canada
Bureau: 114B ST-LAURENT, Tél.: 357W
Laboratoire: 28B ST-JACQUES, Tél.: 358W
LOUISEVILLE, QUE.

Tél.: Bell: 92 C. P. 115
J. A. TRÉPANIER
COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE
COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE
7 Ste-Marie, LOUISEVILLE, P. Q.

J.-Oscar Pâquet
Contracteur Electricien Licencié
Travaux exécutés avec soin
Magasin de Fixtures et Accessoires Electriques
SPÉCIALITÉ: Éclairage Fluorescent
8 RUE ST-AIMÉ — TÉL.: 144 — LOUISEVILLE, QUÉ.

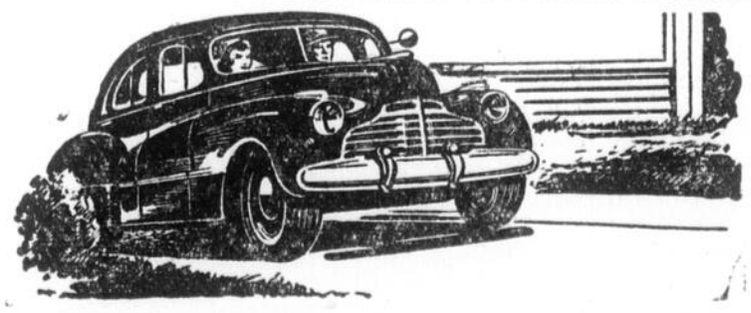
Téléphone: Bureau 182 Casier Postal: 88
Magasin & Résidence: 71 43 St-Laurent
ARTHUR GIGUÈRE
MARCHAND DE
FERRONNERIES & QUINCAILLERIES
LOUISEVILLE, P. Q.

CHS-OMER DUFRESNE
NOUVEAUTES
Tissus à la verge, une spécialité
Chaussures de toutes sortes.
Tél.: 48, St-Barthélemy, Qué.

TEL.: 31
J.-E. ST-JEAN, O. O. D.
Opticien-Optométriste
Spécialiste pour la vue
Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement.
73 St-Laurent — Louiseville.

J. RAYMOND CARON
Agent "ELECTROLUX"
Vente, Service, Réparation
57 St-Laurent — Tél: 29
LOUISEVILLE, P. Q.

LOUIS JOURDAIN
LOUISEVILLE, QUÉ.
MEUBLES — POELES "L'ISLET" — LAVEUSES
RADIOS, REFRIGERATEURS "WESTINGHOUSE"
TAPIS — PRELARTS — PEINTURE "C. I. L."
TAPISSERIE — STORES VENITIENS.
Tél. 137 106 St-Laurent
(Voisin du Théâtre Royal)
LOUISEVILLE, QUÉ.


Pour vos voyages d'affaires ou la promenade, vous pouvez maintenant louer une auto et conduire vous-même, en vous adressant à:
HOULE DRIVE YOURSELF
Huit chars à votre disposition, en parfait ordre et avec assurance.
HOULE DRIVE YOURSELF
Réparations Générales — Remorquage.
TEL: 270 LOUISEVILLE, P. Q.

Causerie du docteur

Par Dr Pierre Chauveau

HYGIENE DES VACANCES

Conseils pour le bain — Premiers secours — Respiration artificielle — Suggestions générales

Les vacances d'été forment l'une des plus agréables et des plus précieuses traditions canadiennes. Si le jour de repos hebdomadaire tient à la nécessité tout comme au commandement biblique, le bien-être mental et physique exige chaque année une période de repos et de récréation. S'en priver sans obligation absolue, c'est négliger sa santé.

Le congé profitable conserve et améliore la santé. Accidents et maladies, si communs alors, peuvent souvent s'éviter. La connaissance des lois du sauvetage et de la respiration artificielle peut épargner chaque année de nombreuses vies; celle du traitement de l'empoisonnement par le sumac vénéreux, beaucoup de malaises aux périodes de repos et de récréation si nécessaires; celle des moyens de se procurer de l'eau et du lait purs, nombre de maladies sérieuses. D'autres notions pratique élémentaires supprimeraient bien des détresses, des maladies et des mortalités à cette époque de plaisir, de joie, de bonheur.

Voici d'abord des conseils généraux pour aider à supporter les hautes températures: Buvez beaucoup d'eau. Ajoutez du sel à vos aliments et, s'il y a lieu, à votre eau, afin de remplacer les minéraux éliminés par la transpiration. Ne mangez pas trop. Ne cherchez pas un hâle rapide. Evitez l'effort sous la chaleur du jour. Portez des vêtements clairs.

CONSEILS DE PREMIERS SECOURS

Les premiers secours ne visent pas à remplacer les traitements médicaux ou chirurgicaux, mais à permettre aux gens compétents de soulager sur-le-champ les accidentés ou les malades. Ils se donnent à l'endroit même, avant tout déplacement, à moins d'obligation absolue et avant l'arrivée du médecin. Mais il faut appeler le médecin séance tenante et, dès son arrivée, le mettre au courant des événements et des premières mesures prises. En cas d'accident, le médecin ne se rejoint pas toujours à l'instant; les premiers secours revêtent parfois plus d'importance que les traitements subséquents. Il y a donc avantage pour tout citoyen à suivre un cours.

La maison de campagne doit posséder des accessoires de premiers secours et des remèdes bien choisis, soigneusement étiquetés et gardés en lieu convenable. En voyage, les petits nécessaires en vente à la pharmacie se révèlent utiles et occupent peu de place. Ils devraient figurer parmi les accessoires de l'automobiliste. Au camp, il faut en outre des remèdes contre les brûlures, le sumac vénéreux et les morsures de serpents.

A la maison de campagne, il faut toujours tenir à portée de la main les articles suivants: thermomètre clinique à température, nécessaire à pansements composé de gaze stérilisée, de bandages et d'emplâtre adhésif, alcool à usage externe pour soulager tension, et contusions, sel d'ammoniac à employer à la dose d'une demi-cuillerée à thé contre l'évanouissement, acide borique à dissoudre comme collyre à raison d'une cuillerée à thé dans un peu d'eau contre les petites brûlures, lait de magnésie ou huile minérale contre la constipation, essence de girofle contre le mal de dents, et peroxyde.

(à suivre).

Louiseville Electrique

Alphonse Lesage, Prop.

Représentant "GENERAL ELECTRIC"
VENTE DE DISQUES, RADIOS, REFRIGERATEURS, LAVEUSES ET AUTRES APPAREILS ELECTRIQUES.
REPARATION DE RADIOS
Tél.: 21 — 55 St-Laurent, — **LOUISEVILLE, P. Q.**

METTEZ FIN AU DANGER DES ÉCLATEMENTS

Les LifeGuard Goodyear rendent les éclatements aussi inoffensifs que de simples fuites lentes . . . Les LifeGuard font dans toute marque de pneu. Elles sont économiques, durant souvent plus longtemps que plusieurs pneus consécutifs. Laissez-nous vous renseigner sur les LifeGuard.

VOYEZ-NOUS AUJOURD'HUI AU SUJET DES CHAMBRES À AIR DE SÛRETÉ LIFEGUARD GOODYEAR

ALBERT CLÉMENT

DODGE — DE SOTO — TRACTEURS "CASE"

LOUISEVILLE, Qué. — — Tél. 236

MARCHAND GOODYEAR AUTORISÉ

INVENTIONS NOUVELLES

M. J. B. Côté, procureur de brevets à Rimouski, nous communique quelques renseignements au sujet d'inventions brevetées récemment, par son intermédiaire et qui offrent un intérêt tout particulier à l'industrie. Voici les plus saillantes.

a) Une règle combinée pour computer et tracer les coupes d'angles dans les charpentes. Cette règle peut remplacer l'équerre elle est si simple et si précise qu'un apprenti, sans expérience, peut, au moyen de cette règle, tracer toutes les coupes d'une charpente, avec autant de précision qu'un vieux charpentier avec son équerre.

L'inventeur en est M. Charles Lepage, de SILLERY, P. Q.

b) Une clef à rochet, (wrench) agissant dans les deux sens. La versatilité de cet outil le rend indispensable aux mécaniciens. L'inventeur en est M. Arthur Lévesque, de ST-ULRIC, comté de Matane.

c) Emporte-pièces; outil qui, sous un petit volume, possède plus de puissance perforante que ce qui a été fait jusqu'ici.

L'inventeur en est M. Antoine Gagnon, de Petit Matane.

De l'Angleterre, arrive une bonne nouvelle pour les inventeurs qui n'ont pas de fortune. Dans le but d'encourager les inventeurs de l'Empire et de favoriser les découvertes, le gouvernement britannique a créé une corporation qui achètera les inventions de valeur que les inventeurs pauvres ne peuvent pas exploiter eux-mêmes, faute de capital. La corporation aura à sa disposition un capital roulant de 20 millions de dollars.

C'est un signe que l'on commence à prendre conscience du rôle important que prennent les inventeurs dans le développement de l'industrie moderne.

En définitive, ce sont des inventeurs qui procurent tous les jours au public cette infinité de choses nouvelles qui rendent la vie plus agréable et les tâches de la vie moins fatiguantes. Le public ne peut plus se passer de ces inventions dont l'usage est entré dans ses habitudes. Bien plus, il n'y a pas assez d'inventeurs pour lui donner celles qu'il réclame sans cesse.

Chaque invention nouvelle entraîne la découverte d'autres inventions. Ainsi, sans l'automobile, un inventeur n'aurait pas eu l'idée de ce dispositif merveilleux qui agit à distance pour ouvrir les portes garages. Cette invention ressemble à un conte de fées.

En approchant de son garage, l'automobiliste n'a qu'à presser sur un bouton, placé sur son tableau de contrôle, (dash board) pour que la porte de son garage s'ouvre et que les lampes s'allument.

Voici les grandes lignes de l'opération. En pressant sur le bouton, un rayon invisible et silencieux est projeté, à travers l'espace et capté par un microphone situé à l'intérieur du garage. Le rayon est instantanément saisi par une boîte de contrôle, amplifié puis dirigé vers un moteur qu'il met en marche et qui ouvre la porte.

Le même dispositif ferme la porte et éteint les lampes à distance, lorsque la voiture sort du garage.

Encouragez nos annonceurs

CE QU'ON LISAIT DANS "L'ECHO DE SAINT-JUSTIN" IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, EDITION DE JUILLET 1928:

ST-JUSTIN

Naissances. — Le 3 juin, Marie, Léona, Rita, fille de Walter Williams et de Germaine Lefebvre. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Lefebvre.

— Le 1er juillet, Joseph, Paul-Emile, Marcel, enfant de Emile Dauphinais et de Yvonne Lessard. Parrain et marraine, M. et Mme Xavier Lessard.

— Le 1er juillet, Marie, Ursule, Gertrude, enfant de Albert Lessard et de Alice Ladouceur. Parrain et marraine, M. et Mme Francois Bergeron.

— Le 14, Joseph, Gaétan, Jean, Jacques, fils de Alphonse Savoie et de Alexandrina Ladouceur. Parrain et marraine: Horace Dupuis et Laura Savoie.

Mariage. — Le 4 juillet, M. Jules Clément à Mlle Régina Dubé.

Sépultures. — Le 2 juillet, Marie, Léona, Rita, fille de Walter Williams et de Germaine Lefebvre, âgée de 2 jours.

— Le 4, Elisabeth Lefebvrre, épouse de feu Louis Marchand, décédée à l'âge de 88 ans.

SOREL

M. et Mme J.-B.-H. Bergeron de St-Hyacinthe étaient la semaine dernière les hôtes de M. et Mme Antonio Paquin.

Mlles Germaine, Lucienne et Yvette LeBeau, de St-Justin, chez leur soeur, Mme Antonio Paquin.

LOUISEVILLE

Mlle Ida Lemyre, de St-François de Montmagny, de passage à Louiseville dernièrement.

Mme Charles Lemyre, de St-Justin, à Louiseville ces jours derniers.

M. le Dr J.-A.-A. Duhamel, de Ste-Ursule a passé une quinzaine chez sa soeur, Mme L.-G. Béland.

MASKINONGE

Mariages. — Le 6 juin, M. Henri Casaubon, de St-Justin, à Mlle Parmélia Lefebvre.

* * *

— Le 6, M. Armand Clément à Mlle Yvonne St-Louis.

* * *

— Le 25, M. Paul-Emile Lambert, de Ste-Ursule, à Mlle M.-Laure Lemyre.

* * *

— Le 27, M. Henri St-Antoine à Mlle Rachel Guinard.

* * *

— Le 4 juillet, M. Edmond Bergeron, de St-Léon, à Mlle Cécilia Croisetière.

MONTREAL

Lundi, le 9 juillet, avaient lieu à Montréal, en l'église de St-Etienne, les imposantes funérailles de Mme Théophile Gaboury, née Marie Fiola, décédée à l'âge de 52 ans.

La levée du corps fut faite par M. le curé J.-C.-E. Brodeur. Le service fut chanté par M. l'abbé Elphège Vincent, assisté de M. l'abbé Ouimet, comme diacre et de M. l'abbé Gravel, comme sous-diacre.

— AVIS —

Notre atelier sera fermé du 1er au 15 août pour vacances aux employés.

J.-O. LESSARD,
Marchand - Tailleur
STE-URSULE, P. Q.

J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél.: 603 s 1-1 STE-URSULE, Qué.

ATTENTION
NOUVELLE ADRESSE:
48a rue Iberville
(voisin de l'Epicerie Bayeur)
RADIO SERVICE
Raymond Sanschagrin
RADIOTECHNICIEN DIPLOME
Tél: 153 **BERTHIERVILLE**

OUVRAGE GARANTI
Réparations sur toute marque de radio.
Inspection des lampes "gratuitement".

TOUS LES VENDREDIS A ST-BARTHELEMY, CHEZ M. JOS. MERCURE

Lectures et Culture . . .

A) CE QUE LES HOMMES VOIENT D'ABORD CHEZ LES FEMMES

Condensé de "You"

L'autre jour, j'étais au théâtre. Dans le hall, pendant l'entracte, je me trouvais à côté d'un groupe d'hommes qui discutaient amicalement. "Quelle créature splendide!" dit tout à coup l'un d'eux. "Mais, mon pauvre ami, vous n'avez pas vu ses pieds; ce sont de vrais bateaux!" répondit un autre. (Je regardai la femme de ce dernier, qui était près de lui. Elle avait de petits pieds, admirablement chaussés.) Une autre voix d'homme grommela, dans le groupe: "Splendide? Allons donc! Regardez-moi ces petits yeux cochono!" Ce à quoi un troisième ajouta: "Et ses mains! Ce ne sont pas des mains! Ce sont des pattes! Moi, je trouve ça affreux!"

Pourtant, la femme que l'on discutait ainsi était très raffinée. Elle avait beaucoup d'allure et sortait vraiment de l'ordinaire. Comment expliquer ces divergences d'opinions?

La première impression qu'un homme éprouve devant une femme est infiniment variable selon les individus. Nous avons donc demandé à un certain nombre de personnalités ce qui, chez une femme, les frappe au premier abord. Livrez-vous à la même enquête parmi vos amis et vous serez surpris de la diversité des avis que vous recueillerez concernant la beauté féminine, la mode, la physiologie et la psychologie.

» CHRISTOPHER MORLEY, romancier et critique littéraire: "Les excentricités de la mode sont malheureusement telles que nos regards sont détournés de ce que nous voudrions voir en premier lieu. Ce sont les yeux que je voudrais regarder, mais il est impossible aujourd'hui de ne pas voir d'abord le chapeau. Après les yeux, je remarque le ton et le timbre de la voix. Je ne suis pas sûr du tout, d'ailleurs, que les femmes sachent tirer le meilleur parti de leurs attraits. Ainsi, il n'y a rien qui choque plus un homme de goût que la mode des sourcils épilés. Pourquoi, voulez-vous me dire, avoir adopté cette sauvage coutume polynésienne? Le nez a également son importance et je m'amuse beaucoup à observer la forme des nez et leurs dimensions diverses."

» GEORGE PLATT LYNES, as de la photographie publicitaire: "Les filles les plus quelconques sont parfois les plus photogéniques, de même que souvent les plus laides gagnent le plus à être connues. Pour moi qui, par profession, devrais surtout m'intéresser aux traits, la première chose que je remarque, c'est le teint. Un teint naturel, sans le moindre défaut, et qui supporte d'être en pleine lumière est chose ravissante."

» **JOHN ZINN**, chargé de la distribution aux studios Paramount: "Les yeux d'une femme peuvent nous en dire autant sur elle qu'une autobiographie de 400 pages. Son regard ment-il? Ou bien, au contraire, nous révèle-t-il ce qu'elle est ou pourrait être? Coquetterie, séduction, larmes, esprit, amour — que de qualités et d'émotions les yeux ne peuvent-ils refléter! Si une femme aux yeux expressifs est, par surcroît, élégante et spirituelle, elle ne peut être que séduisante."

» MAINBOCHER, le fameux couturier: "Ce qui frappe d'abord chez une femme c'est la façon dont ses cheveux encadrent sa figure. Dans ma jeunesse, alors que je faisais de la peinture, je dessinais d'abord la figure et m'astreignais ensuite à l'auréoler d'une ravissante chevelure. Ce qui attire d'abord mes regards, ce n'est ni la qualité ni la couleur des cheveux, ni l'art avec lequel ils sont coiffés. Non! Ce qui m'intéresse particulièrement, c'est la façon dont ils sont plantés, surtout sur les tempes!"

» PAUL TCHELITCHEFF, célèbre portraitiste: "Les yeux révèlent plus de choses que toutes les autres parties du visage, car leur expression ne peut nous tromper. Toutefois la façon dont une femme se maquille ou s'habille aide à connaître sa véritable nature. J'avoue que je suis un admirateur des types nettement caractérisés. Une peau bien lisse, révélant la structure osseuse de la figure, autant d'ailleurs que la face ronde et ridée d'une vieille femme, me délassent de tout ce qui est banal et conventionnel."

* * *

B) COMME IL EST SIMPLE D'ECRIRE UNE LETTRE

par Gelett Burgess

Cette lettre, pourquoi ne la lis-tu pas? Tu ne l'as même pas ouverte. Tu sais sans aoute que c'est de tante Alice!"

Ne vous est-il pas arrivé de recevoir une de ces lettres qui, à la simple vue de l'enveloppe, vous arrachent un soupir et que vous mettez dans votre poche, sans les lire? Vous savez d'avance ce qu'elle sera: morne et plate, la première page habituellement remplie d'excuses pour n'avoir pas écrit plus tôt. "Nous avons un temps magnifique. Nous voudrions bien vous voir ici." C'est le type classique de la lettre vide, bébête. Rien que des généralités, nulle précision. Il y a des gens qui pourraient faire le tour du monde ou assister à l'explosion de la bombe atomique sans rien trouver d'autre à dire que:

"C'était merveilleux!"

Il en est pourtant qui savent écrire de la manière la plus intéressante sur les choses les plus simples.

Témoin ce passage d'une lettre du poète anglais John Keats:

"Ici, les rues vous ont un air d'excessive respectabilité. On dirait des jeunes filles bien élevées. Les marteaux de porte ont quelque chose de sérieux, de solide, ils respirent... comment dire? une extraordinaire quiétude. De ma vie je n'ai vu une aussi paisible collection de têtes de lions et de béliers."

Pendant la guerre, les soldats ont été unanimes à déclarer que ce qu'ils souhaitaient le plus trouver dans les lettres de leur famille, c'étaient les petits détails de la vie quotidienne: comment le chat avait-il fait pour renverser le pot de lait sur le carreau de la ocuisine? comment le jeune frère avait-il renoncé à fumer? et pourquoi telle fille courait-elle toujours effrontément après tel garçon? Des instantanés! Voilà ce que les gens demandent dans ces missives intimes et familières.

Certes, s'asseoir à sa table et pondre tout d'une traite, à froid, une lettre pleine d'esprit est un exercice difficile. Mais vous pouvez nourrir et vivifier votre correspondance si au cours de la journée, vous avez noté au vol les événements courants et les pensées qu'ils vous inspiraient. Au moment d'écrire, vous n'aurez plus qu'à jeter un coup d'oeil sur votre carnet:

Dimanche — Jeanne est venue. Chapeau rouge. Arthur lui a demandé si c'était elle qui l'avait fait. Les hommes n'ont pas de tact. Jeanne a dit qu'elle l'avait acheté dans un grand magasin. Est-ce bien vrai? Mon petit Robert a déclaré qu'il était rigolo, ce chapeau. Les enfants sont d'une sincérité choquante.

Mardi — Arthur m'a amené son patron à déjeuner. Naturellement tout était raté. Le gâteau était brûlé. Robert a sauvé la situation. Il a beaucoup amusé le patron, qui était enchanté. Arthur s'attend à recevoir de l'avancement d'un jour à l'autre.

Quelques notes de ce genre chaque jour, ou à peu près, et voilà de quoi donner de la vie, du "mordant" à vos lettres.

Vous pouvez aussi prendre quelques minutes tous les soirs pour coucher sur le papier ce que vous avez fait ou pensé dans la journée, ne serait-ce qu'en quelques lignes. Une lettre qui développera ce que vous aurez noté pendant que vous étiez encore sous l'impression première gardera le parfum de votre émotion.

Rappelez-vous cependant que des futilités et des potins ne peuvent suffire à rendre une lettre intéressante. Pour être savoureux, un événement demande à être accommodé à une sauce personnelle. Voici par exemple comment Lady Mary Montagu, une des Anglaises les plus spirituelles du XVIIIe siècle, savait donner un cachet personnel à ce qu'elle racontait dans ses lettres:

"Bridget Noel, écrit-elle à sa

(lire la suite page 11)

Les Festivals de Montréal présentent

LE MARDI 10 AOUT, A 8 H. 30 P.M.

L'OPERA FAUST

avec les tableaux de la Nuit de Walpurgis

VEDETTES du Metropolitan Opera

CHALET DE LA MONTAGNE

Billets: 3.38,2.25, 1.69, 1.13, 0.85 (la taxe incluse)

En vente dès lundi à L'HOTEL WINDSOR, ch. 14, BE. 2238; Ed. Archambault, MA. 6201; Willis, PL. 9526; Lindsay, MA. 7701

Un seul prix... Une seule Qualité: "La Meilleure"

QUE CE SOIT pour NETTOYAGE, PRESSAGE ou TEINTURE

Adressez-vous, en toute confiance à

LA TEINTURERIE ST-LAURENT

20 rue ST-LAURENT, TEL. 154 LOUISEVILLE.

Demandez CLAIROTONE pour un nettoyage parfait.

Le Meilleur au Canada — *AU SERVICE DU PUBLIC*

LE FACTEUR RURAL

Trait d'union entre la ferme et le reste du monde, il fait bon marché de ses pas et de ses efforts, et sa plus précieuse récompense, ce sont encore les paroles aimables et le salut cordial que les gens de la campagne ne manquent jamais de lui adresser.

Les hommes comme lui, qui comptent parmi les meilleurs au Canada, sont au service du public, à *votre* service.

BIÈRE BLACK HORSE . . . *La meilleure au Canada*

BRASSERIE DAWES BLACK HORSE MONTRÉAL . . . FONDÉE EN 1811 — UNE DIVISION DE NATIONAL BREWERIES LIMITED

NOUVELLES DE ST-JUSTIN

RESULTAT DU VOTE DANS LA PAROISSE.

Si nous avons été bien informés, Me Germain Caron, réélu député de Maskinongé le 28 juillet aurait obtenu une majorité de 217 voix à St-Justin; dont 46 au Trompe-Souris, 91 au Bois-Blanc, 27 au village coté ouest, et 53 au village coté est. Nous reproduirons des détails plus exacts dans une prochaine livraison.

★

AU CONSEIL MUNICIPAL.

La prochaine séance régulière au Conseil Municipal se tiendra lundi soir prochain le 2 août.

★

MORT DE M. ADELARD LEFEBVRE.

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Adélard Maxime Lefebvre, décédé à sa demeure du Bois-Blanc le 29 juillet, à l'âge de 78 ans. Ses funérailles et inhumation auront lieu à St-Justin, samedi le 31 juillet à 9 hres. A la famille Lefebvre vont nos profondes sympathies.

★

A L'HOPITAL.

M. Gaetan Lauzon séjourne à l'Hôpital St-Eusèbe de Joliette depuis le début de la semaine, ayant subi une intervention chirurgicale, mardi.

★

NOUVEAU TELEPHONE.

M. Léopold Casaubon possède maintenant le téléphone avec le numéro 900 S 13.

★

DE RETOUR.

Mme Adrien Pâquet a réintégré son foyer, mercredi soir, après un séjour à l'Hôpital Général de Verdun. Son état semble être satisfaisant dans les circonstances.

★

CONFESSIONS.

Mercredi à 9 hres confessions des enfants à l'occasion du 1er vendredi.

★

INDULGENCE DE LA PORTIONCULE.

Les Tertiaires pourront gagner les indulgences de la Portioncule à partir du 1er août à midi, jusqu'au lendemain, le 2 août à minuit.

★

LIGUEURS.

Dimanche, après la grand'-messe, réunion mensuelle des membres de la Ligue du Sacré-Coeur.

★

NAISSANCE A LACHINE.

Le 25, a été baptisée, une fille, à M. et Mme Fernand Gagnon, (Dora Morin) sous les noms de Marie-Rose, Micheline. Parrain, marraine M. et Mme Régis Morin de St-Justin, grands-parents de l'enfant, porteuse Mlle Lucille Gagnon de St-Justin, tante de l'enfant.

Nos félicitations!

★

GRAND'MESSES. SEMAINE DU 1ER AOUT.

LUNDI, 6½ h. pour Adélard M. Lefebvre, quête au service.

7 h. pour Pierre Baril, par Mlle Auréa, Emma et Simone Cloutier des Trois-Rivières.

MARDI, 6½ h. pour Raphaël Pâquet, par M. et Mme Arthur Pâquet.

7 h. pour Mme Joseph Laurent, par sa succession.

MERCREDI 6½, pour les âmes, par Justin Drainville.

7 h., pour J. L. Paquin, par sa Succession.

JEUDI, 6½ h., pour Mme Xavier Lessard, par M. et Mme Omer Desaulniers.

7 h., pour M. et Mme Ovila Duchesnay.

VENDREDI, 6½ h., pour Lazare Villeneuve et parents défunts, par Mme Lazare Villeneuve.

7 h., en l'honneur de la Ste-Famille, par M. et Mme Philorum Bernêche.

SAMEDI, 6½ en l'honneur de St Joseph, par M. et Mme Arthur X. Gagnon.

7 h. pour Amable Bruneau.

★

VA ET VIENT.

M. Denis Gagnon de St-Donat de Montcalm séjourne actuellement dans sa famille, en convalescence.

* * *

M. Maurice LeBeau de Montréal, dans sa famille depuis une huitaine, à l'occasion de ses vacances.

* * *

M. le notaire Clément Massor de St-Evariste Station de passage à St-Justin, en fin de semaine.

* * *

M. et Mme André Carufel de Montréal visitent actuellement leurs parents de St-Justin.

* * *

M. et Mme Jos. Lambert, accompagnés de Mme Moïse Lajoie et de sa fille Madeleine, tous de Montréal de passage à St-Justin en fin de semaine.

* * *

M. et Mme Antonin Gagné, Mme Albert Gagné et sa fille Pierrette sont allés à Montréal, mercredi.

* * *

Mlle Catherine Casaubon de Montréal séjourne pour une quinzaine chez son père, M. Léopold Casaubon.

* * *

M. et Mme Léonard Desroches de Berthierville chez M. Napoléon Gaboury, au cours de la semaine.

* * *

Mlle Françoise Bussières de Rigaud actuellement chez sa mère, Mme Lionel Bussières.

Lisez et faites connaître votre journal

MAXIMES

Une grande âme avait pour devise: "Allez toujours au-devant de ce qui vous coûte le plus".

Sans Dieu l'argent dans nos mains tourne en poussière; avec Dieu, la poussière dans nos mains tourne en argent.

Ce serait une terrible épreuve pour certaines personnes si leur coeur devenait tout à coup transparent comme le verre.

C'est le pauvre qui tend la main mais c'est Dieu qui reçoit.

Souvent c'est par la brèche du malheur que Dieu entre dans une âme.

Le bonheur de l'homme n'est pas dans le bien qu'il a mais dans le bien qu'il fait.

Voulez-vous savoir combien il faut donner? Mettez-vous à la place de celui qui reçoit.

***

LE VENEZUELA REFUGE POUR LES SANS PATRIE

Alors que dans le reste du monde on se perd en discussions sur les moyens de venir en aide aux réfugiés d'Europe, le Venezuela s'est résolument lancé dans une politique d'immigration massive échelonnée sur dix ans et financée par le gouvernement. Le numéro d'août de SELECTION du Reader's Digest étudie ce plan en vertu duquel 25,000 immigrants se sont déjà installés au Venezuela. On en attend 50,000 autres en 1948.

Le Venezuela, dont la densité de population est très faibles, se situe près de l'Equateur; mais une bonne partie de son territoire, s'élevant à 2,500 pieds au-dessus du niveau de la mer, jouit d'un climat qui rappelle celui de la zone tempérée.

La population du pays a apporté son appui sans réserve au programme d'installation des réfugiés. Fort de cet appui, le Parlement a voté à l'unanimité un budget de plus de $10 millions pour les deux premières années du plan.

Grâce à l'apport des agriculteurs qui ont immigré au pays, le Venezuela pourra même, en 1948, exporter des produits alimentaires qu'il était jusqu'ici contraint d'importer. Une entreprise de construction tout entière, groupant 300 hommes avec leurs familles, a été amenée d'Italie: elle a déjà construit 60 milles de route et trois grands barrages de terre. Des centaines d'autres "personnes déplacées" travaillent comme mécaniciens, plombiers, électriciens, menuisiers, conducteurs de camions, ouvriers de bâtiment ou d'usine, chauffeurs de taxis, serveurs, etc.

Plus de 100 colonies agricoles, de 50 familles chacune, ont été installées. Les enfants des immigrants trouvent des écoles à leur disposition. Au bout de deux ans de résidence au pays, les colons peuvent demander leur naturalisation. Entre temps, on les invite à adhérer au parti politique ou au syndicat de leur choix.

Ceux qui désirent rentrer dans leur pays natal au bout d'un an sont rapatriés aux frais du gouvernement. Jusqu'à présent, on n'en compte pas 1% qui aient manifesté ce désir.

... ENTRE NOUS, MESDAMES ...

(par Madeleine BELLEMARE)

C'était le dernier jour de ses vacances. Durant quinze longs jours, elle avait joui: promenades à travers bois, équitation, canotage, avaient apporté chaque jour une jouissance nouvelle. Ce contact avec la nature, cette solitude lui étaient un réconfort pour les jours mornes de la ville, contre l'atmosphère sans soleil du bureau et les jours sans couleur, où, perdue dans le remous d'une foule inconnue, elle avait l'impression d'étouffer.

C'était le dernier jour de ses vacances . . . Fraîche et radieuse, elle s'était rendue sur la plage, et lentement s'était glissée dans l'onde rafraîchissante . . .

C'était le dernier jour de ses vacances, le dernier jour de sa vie. On ne sait comment l'accident est arrivé: elle était si bonne nageuse. Elle a disparue sous l'onde qui a frissonné. Quelques minutes plus tard, on a retiré son corps inerte et vainement essayé de ranimer cette masse sans vie . . .

Drame ignoré, comme il s'en produit des centaines tous les ans. L'onde est charmeuse et traîtresse. Elle est sans pardon pour ceux qui la provoquent. La prudence la plus élémentaire nous la fait redouter. Les conseils qu'on donne tous les ans aux baigneurs ne trouvent malheureusement pas toujours un écho favorable. Et, les noyades augmentent à une vitesse effarante. Comme de toute chose, il faut user et non abuser du bain. L'imprudence ne porte jamais chance.

—O—

Les nombreux touristes qui déferlent littéralement dans notre pays durant l'été ne trouvent pas chez nous une atmosphère réellement canadienne-française. Du côté nourriture, nos tables d'hôtels et de restaurant font plutôt "américain". On retrouve sur les menus les mêmes biftecks, Ham and eggs, pork chops, voire même jusqu'au traditionnel hot dog. Le touriste qui vient dans notre province chercher de la variété autant dans la table que dans le paysage; or, avec la standardisation de nos hôtels et restaurants, le cachet distinctif de notre table n'existe pratiquement plus.

Plusieurs de nos compatriotes travaillent à redonner à notre cuisine canadienne-française son aspect d'autrefois. Que de savoureuses recettes nos mères, et nos grand'mères savaient appréter! Elles connaissaient leur métier. Hélas, nous avons perdu plusieurs de leurs secrets! La table toujours bien garnie et savamment apprêtée leur ont valu une réputation d'excellents cordon bleu.

Que nos endroits de villégiature: hôtels, restaurants ou cafés, s'ingénient à faire plus canadien-français, ce sera l'un des meilleurs médiums de propagande qui attirera chez nous des touristes de plus en plus nombreux.

C'est faire oeuvre patriotique que de bien faire manger nos gens!

—O—

Une cape originale, en ravonne spécialement traitée pour la pluie, n'est-elle pas le plus pratique des vêtements pour les jours pluvieux. D'un modèle fort élégant, pouvant servir l'après-midi comme le soir, au soleil comme à la pluie, cette mante est jolie car agrémentée d'ouvertures larges remplaçant les manches, ainsi que d'un capuchon très pratique, nouveau et frappant.

—O—

Les rideaux et draperies en papier fini plastique sont très nouveaux et pratiques, surtout pour l'été. On les fabrique dans de jolis imprimés et dans des teintes très variées. On en trouve pour différents genres de maisons, pour différentes pièces d'un logis. On peut les conserver frais et propres assez longtemps, simplement en passant un linge humide.

—O—

ROBES POUR LES GRANDES SORTIES:

Quelle jeune fille ne désirerait une gracieuse toilette en piqué blanc, ornée de broderie anglaise et agrémentée d'une jupe ample, d'un décolleté carré, de manches capes, et d'un ceinturon étroit. Cette robe peut servir de robe de sortie, de danse, de demoiselle d'honneur ou de réception.

Quelle jolie toilette qu'une robe en sharkskin blanc, particulièrement charmante avec des accessoires dorés et tout à fait nouvelle silhouette. L'encolure arrondie, les petites manches capes, la double rangée de boutons, la ceinture et les sandales dorées, la jupe très ample lui confèrent une grâce et un air extrêmement frais et jeune.

La toute jeune demoiselle pourrait encore choisir une autre ravissante création, encore faite de piqué blanc, dans un modèle à corsage basque, petites manches bouffantes, jupe gracieusement plissée, ceinture au milieu du dos, et jolie cape en broderie anglaise.

Voici une toilette fort pratique et élégante pour la jeune fille. C'est un modèle d'après-midi, simple et gentil, unissant une jupe large et un corsage plissé à manches capes, par une large ceinture à même. Le petit collet montant et les jolis boutons de perle qui ornent cette robe font très charmant.

— AVIS IMPORTANT —

Nos collaborateurs sont priés de prendre note que les manuscrits sont acceptés jusqu'au mardi midi. Après ce délai, ils ne peuvent être publiés dans l'édition de la semaine.

EDOUARD CASAUBON

Ferronnerie — Matériaux de Construction — Peinture "Sherwin-Williams" — Radios "Marconi" — Broche à clôture — Laveuses, Réfrigérateurs, Réservoirs d'eau chaude, Poêles et Balayeuses électriques de marque G. E.

Spécialité: **PRODUITS PHARMACEUTIQUES et remèdes pour animaux.**

TEL.: 47W **MASKINONGE, P. Q.**

NOUVELLES DU COMTE ET DES ENVIRONS

Maskinongé

A L'HOPITAL.

M. Ubald Gaboury séjourne à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Ripières depuis une huitaine, aux suites d'une intervention chirurgicale. Son état semble s'améliorer et nous lui souhaitons un prompt retour à son foyer.

SOIREE.

Samedi soir, le 3 juillet se réunissaient chez M. et Mme Léo Garand à l'occasion de la visite des mariés: M. et Mme Florent Beauregard, MM. et Mmes Emile Beauregard, Omer Garand, Léo Beauregard, Israël Lacombe, Réal Beauregard Thérèse Garand, Rosaire Beauregard, Fernande Beauregard, Léonel Déziel, Gisèle Beauregard, Roger Beauregard, Roger Garand, Marie-Laure Dupuis Ursule Garand, Jean-Charles Lemyre, Yvonne Marielle Beauregard, Claudette, Lucie, Roland, Jules Garand, Claude et Marielle Lacombe, Madeleine Beauregard, Alphonse Déziel, Rolande Garand, Gilles Blanchette, Madeleine Garand, René Laurent, M. et Mme Réal Gagnon, M. Emilien Gaboury, Rita, Réjeanne, Jeanne-Mance Gaboury, Ange-Albert, Adrien, Maurice, Anne-Marie Ross, Jules Dupuis, Jeannine Ross, Alfred Dupuis, Jeannine Lemyre, Roger, Eddy, Raymond Lessard, André-Paul, Lionel Fernand Gerbeau, Euclide Garand, René Pichette, Jean-Louis Lemyre, Laurent Morin, Camille et Gaston Rinfret, Bertrand Bérard, Maurice, Réal Dupuis Aurèle Cartier. Violonistes: Paul Bastien, Gaston Dupuis, Viateur Gagnon, Guitaristes: Jules Dupuis, Lucien Blanchette, Jeannine Ross, Marie-Laure Dupuis. Tous se retirèrent gardant un bon souvenir de cette soirée de noce.

TIRAGE.

Sincères félicitations à Mlle Gilberte Lebeau de St-Barthélemi qui est l'heureuse gagnante d'une magnifique coutellerie dont le tirage avait été organisé par Mlle Alice Déziel de la paroisse.

VA ET VIENT.

M. et Mme Urbain Matieu de Détroit en voyage de noces aux Trois-Rivières. Ils rendirent visite à leur tante Mme Hormisdas Baril du village. Ils étaient accompagnés d'autres parents.

Mme Alphonse Lessard et ses filles, ainsi que Mlle Hélène Lincourt leur nièce en promenade à Montréal la semaine dernière.

Mlle Gisèle Vanasse de Montréal en vacance chez sa grand-mère, Mme A. Lessard.

M. et Mme Denis Morin de Montréal en visite chez sa cousine Mme H. Baril et d'autres parents.

Mme Léopold Bastien et sa fille Lise ainsi que Mlle M.-L. Lambert en fin de semaine à Ste-Elisabeth chez des parents.

Mme J. M. Rochette et Mlle Colette Rochette de passage à Pointe-du-Lac dernièrement où elles rendaient visite à la Rvde Mère Thérèse de Jésus au Couvent des Oblates de Béthanie.

M. et Mme Alcide Lemire et leurs enfants, ainsi que Jacqueline et Pierrette Dupuis en voyage à Montréal au début de la semaine.

M. Adrien Dalcourt de Montréal en visite chez son frère Pierre Dalcourt.

M. et Mme A. Levesque de Montréal en fin de semaine chez Mme Vanasse sa belle-mère.

M. Dr. P. E. Lamarre dentiste et Mme Lamarre en voyage à Montréal depuis quelques jours.

Mlle Yvette Dupuis de la rue de la gare en voyage d'affaire à Louiseville samedi le 24 Juillet.

M. et Mme Coderre de Sherbrooke en fin de semaine chez M. et Mme Donat Marchand restaurateur.

Mme Ubald Gaboury séjourne aux Trois-Rivières depuis une huitaine, au chevet de son époux, hospitalisé à St-Joseph.

De passage chez M. et Mme Pierre Bellemare récemment: M. et Mme Adam Carle et leur fille Yvette de l'Ontario, M. et Mme Roger Carle de La Gabelle M. et Mme Roger Aubry et Mlle Gisèle Carle de Montréal.

M. et Mme Eugène Bellemare, Mlle Madeleine Bellemare, M. Urbain Lacombe, Mlle Dolorès Lacombe de Louiseville, Mme Gérard Beaucage de St-Barthélemy, M. et Mme Paul Lacourse et France Lacourse de Maskinongé en voyage à Ste-Anne de Beauprés dimanche.

Joseph Mercure
MARCHAND DE NOUVEAUTES
Assortiment considérable et variété dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMY, P. Q.

St-Léon

Prompt rétablissement à Mme Paul Emile Béland, de la part de Cécile et de Jeannine Coulombe.

Bon voyage à Mlles Jeannine et Laure Coulombe, de passage à Shawinigan et aux Trois-Rivières.

M. et Mme Arthur Coulombe ont reçu leurs filles religieuses: Soeurs Aurèle-Marie et Marie-Alice-des-Anges, en visite chez leurs parents pour une semaine. Le dimanche suivant, ils ont donné un dîner en l'honneur des deux religieuses. Plusieurs parents et amis se sont fait un plaisir d'assister à ce dîner intime.

Un groupe de "Fermières" comprenant Mmes Alfred Lesage, Arthur Coulombe, Mlles Fleurette Paquin, Rita Lesage et Thérèse Bergeron étaient de passage à Grand'Mère la semaine dernière, pour assister à la journée d'études.

M. et Mme Josaphat Pichette, leur fille Ozéa, g. m. e. de passage à Shawinigan pour assister aux funérailles de M. Nerval Lafleur.

Mlle Rachelle Pichette aux Troix-Rivières dimanche dernier.

St-Paulin

Accident. —

Le 21 juillet, Mme Victor Boisvert de St-Paulin fut heurtée par une automobile à une croisée de rues. Heureusement, ses blessures n'étaient pas très graves et elle put retourner chez elle après avoir recu les soins du Dr Dalcourt.

Va et vient. —

M. et Mme Alcide Lambert, de Shawinigan, en fin de semaine chez des parents.

Mlles Germaine et Marie-Claire Boucher à Trois-Rivières dernièrement.

M. et Mme Obrien Bergeron et ses enfants, de Shawinigan, pour quelques jours chez des parents.

Triduum pour les Tertiaires. —

Du 18 au 21, eut lieu le Triduum des Tertiaires. Tous les exercices ont été suivis avec piété.

Naissance. —

A M. et Mme Georges-E. Renière un fils baptisé: Joseph, Jean, Pierre. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Lesage, grand'parents de l'enfant. Porteuse: Mme Marcel Lesage.

Mariage. —

Dernièrement fut béni le mariage de Mlle Jeannine Renière, fille de Arthur Renière à M. Robert Bourassa, fils de Albert Bourassa.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

St-Barthélemy

Décès de Mme Adélard Comtois: —

Le 21 juillet, en la demeure de sa petite-fille, Mme Romuald Farley, est décédée Mme Adélard Comtois, née Henriette Caron, à l'âge de 79 ans.

Elle laisse dans le deuil trois fils: William Comtois, de St-Grégoire de Nicolet, Joseph et Gédéon Comtois, de Montréal; un gendre: M. Pierre Lachapelle, de Montréal; ses frères: M. Napoléon Caron, de Woonsocket; MM. Norbert, Zéphirin et Alfred Caron, de St-Barthélemy; ses soeurs: la Rév. Soeur M.-Denise (Eva), des SS. Coeurs, Mme Gédéon Turcotte (Julia), de St-Barthélemy; ses petits-enfants, de notre localité: Mme Romuald Farley (Gertrude), Jeanne d'Arc, g.-m., Rita, Claire, Roland, René et Florent.

Le service funèbre a eu lieu en notre église le 24 courant, à 9.30 hres. Nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille en deuil.

Commission Scolaire: —

Vu la maladie du secrétaire, M. le notaire R. Michaud, la Commission scolaire de St-Barthélemy nous communique la distribution des institutrices pour la prochaine année scolaire:

Nord: Mlle Françoise Bérard, Mlle Murielle Bélisle (remplaçant Mlle Claire Bérard); Haut Petit-St-Jacques: Mlle Marie-Berthe Lemire (remplaçant Mlle Lucie Laurendeau, démissionnaire); Bas Petit-St-Jacques: Mlles Fernande Lebeau et Marguerite Massé; Grand-St-Jacques: Mlle Claire Bérard (remplaçant Mlle Jeanne d'Arc Savoie, démissionnaire); York: Mlle Jeannine Sylvestre (remplaçant Mme Léo Allard); Haut St-Joachim: Mlle Lucie Hénault; Bas St-Joachim: Mlles Jeanne Bérard et Monique Caumartin; Bel-Automne: Mlle Antoinette Massé; St-Edmond: Mme H. Paul.

A la séance du 19 juillet, M. Edgar Roy a été choisi président pour un 7e terme et nous lui présentons nos félicitations. Remarquons qu'il fait partie de la Commission scolaire depuis 10 ans et qu'il a largement contribué à régler certaines questions scolaires épineuses, notamment celle de notre beau couvent.

Adieu au monde:

M. Jean-Guy Désy, fils de M. et Mme Gilles Désy, quittait sa famille le 23 juillet pour entrer au noviciat des Rév. Pères Rédemptoristes, à Sherbrooke.

Mlle Colombe DeGrandpré, fille de M. et Mme Edgar DeGrandpré, est partie le 24 juillet pour le noviciat des SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, à Outremont.

A ces deux jeunes, nos meilleurs voeux de santé et de persévérance!

A l'ombre:

Prévoyant sans doute des chaleurs excessives pour bientôt, la police a jugé bon de mettre à l'abri Azarias Lupien, convaincu de cambriolage avec effraction dans notre gare du C. P. R., dans la nuit du 16 au 17 juillet. Dès le 20 juillet, notre cher ami Lupien était coffré à Shawinigan pour être dirigé vers une luxueuse pension de Joliette où il doit avoir reçu une sentence de plusieurs mois de prison à l'heure qu'il est.

Azarias Lupien a travaillé durant cinq ans sur la voie ferrée de St-Barthélemy pour le compte du Pacifiique Canadien, mais avait été remercié de ses services en février dernier pour sa bonne conduite.

On se souvient que la semaine précédente, un autre vol avait été commis à notre gare et que notre agent s'était fait subtiliser . . . son canif. Quelques jours après, la police revenait remettre le dit canif à M. Béland et conduisait le voleur à la prison pour 30 jours. La sûreté a le bras long: ne vous y frottez pas!

DE CI, DE CA . . .

Mlle Thérèse Sarrasin, pour une quinzaine à Old Orchard, Maine.

M. et Mme Donatien Clément, de Repentigny, chez M. et Mme Albert Clément.

M. Albert Landry, camionneur de Baillargeon Express, et sa famille, pour une semaine dans l'un des camps de M. Antonio Gervais.

La famille F.-J. Sylvestre et la famille Jos Mercure, à St-Jérôme, dimanche dernier, pour visiter chacune leur fille religieuse.

M. et Mme Gérard Garceau et leurs enfants: Mme N.-A. Garceau, d'Ausable Forks, N. Y., chez M. Joseph Allard et chez M. et Mme Louis Brunette.

M. et Mme Ernest Beauchemin et leur fille Gisèle, de Côteau-Rouge (Longueuil) au camp de M. et Mme Henri Beauchemin, propriété de M. Napoléon Sarrasin, fils.

M. et Mme Napoléon Courville, de Verdun, et leurs enfants, M. et Mme André Courville et leurs trois enfants, M. et Mme Paul Courville et leurs trois enfants, à Bel-Automne pour l'été, dans la maison louée par M. Omer Caron.

M. Xavier Laurendeau a maintenant le téléphone (606-11) ce qui porte à 150 le nombre d'abonnés à la Centrale de St-Barthélemy.

Notre dévoué sacristain, M. Alfred Lefebvre, revenu d'un voyage à New Lisgar, Ont., chez sa soeur, Mme Edouard Boucher.

St-Viateur

M. Germain Gaboury séjourne actuellement à l'Hôpital St-Eusèbe de Joliette, aux suites d'une opération pour l'appendicite. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Montréal

Mme Flore Lagacé et sa petite fille Nicole Lagacé, de Montréal, passe la semaine à Yamachiche, chez Mme José Dupuis, sa mère, autrefois de Maskinongé.

Lisez et faites connaître votre journal

Une des scènes à l'affiche du Théâtre Royal pour dimanche et lundi, les 1er et 2 août.

LA COLONNE DE

"COUSINE BLANCHE"

Diplômée de l'Université de Beauté de PARIS.

ELECTROLYSE, PIERRE PONCE, PAPIER SABLE ET POILS FOLLETS

Mon dernier article m'a apporté un volumineux courrier, qui m'a convaincue que je m'étais mal exprimée si j'en juge par le nombre de personne qui n'ont pas compris ce que je voulais qu'elle comprennent au sujet des poils follets.

Tout d'abord, ma sortie contre les dangers de l'électrolyse m'a valu une lettre d'une bonne dame qui a suivi des traitements électriques dans un hôpital réputé pour la suppression de ce qu'on appelle communément des "signes" sur le visage. Elle me demandait si elle devait continuer les traitements qu'elle suit à l'hôpital. Naturellement, je l'ai fort encouragée à le faire. Ce n'est pas contre les traitements que donnent des médecins spécialistes que je m'élève, mais contre des personnes qui sans aucune préparation médicale, sans autre diplôme que celui que décerne quelque institut de beauté où l'on enseigne surtout la coiffure, se mêle de faire des ponctions avec une aiguille électrique. Il ne se passe guère de mois qu'une malheureuse victime de ces prétendus experts, exploitant les gens dans des pseudos-salons de beauté, ne vienne nous montrer son visage couvert de cicatrices ou dont la peau est inévitablement décolorée et qui, en plus a versé de fortes sommes, pour obtenir, comme résultat d'être défigurée pour la vie!

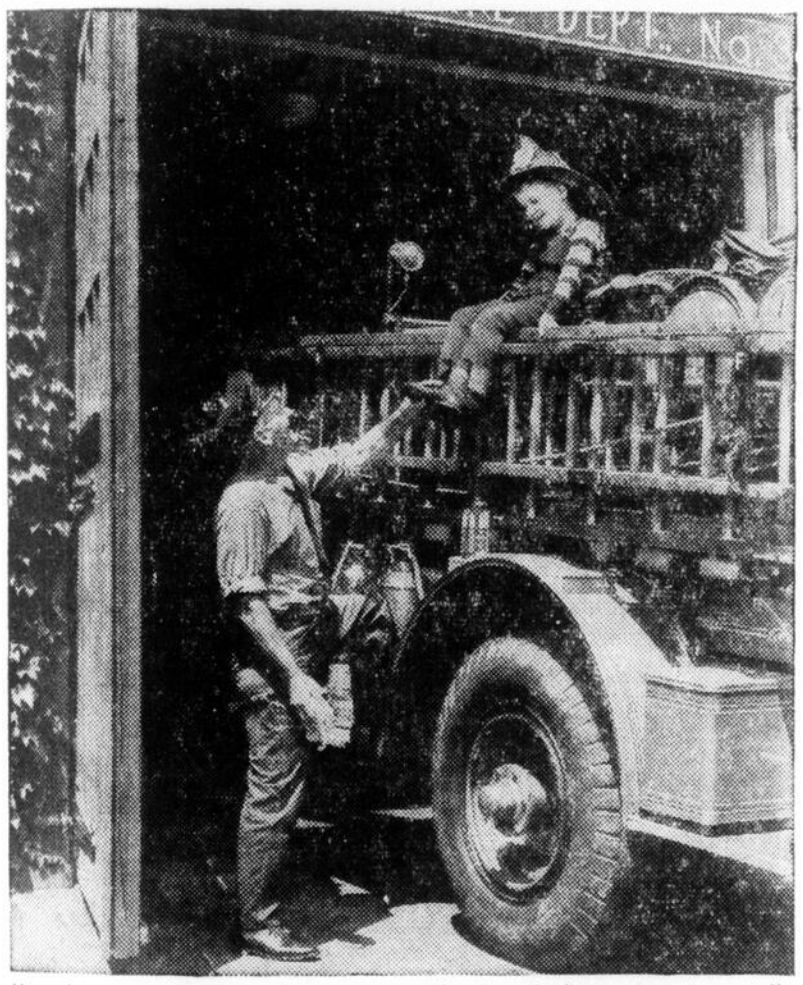
Une autre correspondante m'écrit. "J'ai lu qu'un excellent moyen pour supprimer les poils follets sur les jambes est de prendre une pierre ponce très fine, de la mouiller d'eau savonneuse et de frotter la peau jusqu'à disparition des poils follets. Autant utiliser tout de suite un rasoir! User les poils follets par friction avec de la pierre ponce ou du papier sablé, ou papier d'éméri, fait disparaître ces malcontreux poils pour quelques heures — mais chaque repousse est plus dure et les poils plus épais. Pour ne pas avoir la peau rude comme la machoîre ou les joues de nos maris quelques heures après qu'ils se sont rasés, il faut atteindre et extirper la racine même de chaque poil follet. Tout moyen autre ne peut donner des résultats satisfaisants. C'est pourquoi, comme moyen pratique et peu coûteux, je recommande l'usage de ces cires à base de résines qui s'appliquent à chaud sans cependant brûler la peau. La chaleur ouvre les gaines des poils sous la surface de la peau, la cire en se refroidissant enchasse les poils disgracieux qui s'enlèvent d'un seul mouvement rapide n'occasionnant pas la moindre douleur. Cela produit le même résultat que l'électrolyse mais coûte infiniment moins.

Toute cette question des enlaidissants et disgracieux poils tollets est traités à fond dans un feuillet que j'ai préparé tout exprès pour les lectrices de ce journal. Faites-m'en la demande accompagnée d'un timbre de 4 cts et vous le recevrez par retour du courrier. Adressez votre lettre à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Et si vous avez d'autres problèmes de beauté dont la solution vous embarrasse, faites m'en part. Je serai heureuse de vous aider à les solutionner.

COUSINE BLANCHE.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Une photo simple, éloquente comme celle-ci, a de l'attrait parce qu'elle traduit une situation que tout le monde comprend.

Que Faut-il pour Faire une Bonne Photo?

Il y a quelques semaines quelqu'un essaya de me prendre au piège en me demandant: "Me diras-tu ce qui fait une bonne photo? Pourquoi deux sujets identiques captés avec un appareil bien au foyer et le temps de pose voulu sont-ils si différents dans l'intérêt qu'ils inspirent?"

J'avouai que c'était là un problème difficile. "Imaginons", lui dis-je, "qu'une personne raconte une histoire. Si la blague est bonne elle intéressera; si elle est faible elle ratera son effet. Bien plus, une excellente histoire peut être gâchée par un mauvais interprète. Le raconteur qui veut conserver l'intérêt doit d'abord avoir quelque chose d'intéressant à raconter et il doit raconter avec art.

"La même chose est vraie des photos. Les plus attrayantes doivent vous DIRE quelque chose, quelque chose des gens ou de la situation qu'elle reflète.

"En outre, ces photos doivent s'exprimer habilement. On doit pouvoir saisir en un clin d'oeil ce qu'elles veulent formuler".

Je montrai alors à cet ami la photo ci-haut. Rien d'extraordinaire, je l'admets, mais une photo expressive.

Elle a tôt fait de vous dire comme le petit bonhomme s'amuse: une situation qu'on VOIT rapidement. Et l'expression est très simple: tous les éléments de l'histoire sont là. Le camion, le petit gars, le pompier jovial. Pas de détails inutiles.

Ce dernier point est important. Vous remarquerez qu'on n'a pas cherché à montrer toute la voiture. Cela n'aurait d'ailleurs rien ajouté car il suffit qu'on sache l'utilité du camion, qu'on le reconnaisse pour avoir une histoire complète.

En photographiant toute la machine, il aurait fallu s'éloigner du petit bonhomme qui est le pivot de l'histoire.

249F Jacques Lumière

BELLE COOPERATION

La coopération entre l'administration et le travailleur, en vue de créer des artisans spécialisés dans les métiers de la construction, est appelée à éviter l'impasse dans laquelle aurait autrement été engagée l'industrie de la construction.

A l'école de métiers de la construction, établie à Montréal, une commission représentant l'employeur et les groupements syndiqués a fixé un programme de cours de briqueteur, plâtrier, couvreur, peintre, plombier et ferblantier en procurant à ces élèves apprentis un enseignement complété par la pratique.

On apprend à ces étudiants non seulement la pose des matériaux de construction, mais aussi la valeur des matériaux eux-mêmes, tels que les meilleures variétés de bois à plancher, les avantages des bardeaux d'asphalte sur une toiture, les qualités comparées de la brique, du stuc et des autres finis extérieurs.

Après six mois de cours, les élèves subissent un examen et, s'ils réussissent, poursuivent leurs études dans le métier de leur choix. Jusqu'à ce que ces apprentis reçoivent leur carte de compétence, le directeur du bureau de placement de l'école surveille les progrès de l'élève; ce directeur est un ancien officier d'union.

Déjà plus de 500 apprentis ont passé par cette école et 80 pour 100 d'entre eux réussissent bien dans leur métier, d'après les rapports. Les entrepreneurs en construction trouvent dans cette école une source de main d'oeuvre bien préparée.

Lisez et faites connaître votre journal

COIN DES POETES: —

Les yeux de la mer

Vers les yeux lointains de la mer lointaine
Un vol de ramiers bleus s'est envolé
— Ah! les yeux lointains d'Elle plus lointaine —
Dans la profondeur du soir étoilé!

Les yeux de la mer où le soir se plonge
— Ah! mes souvenirs vers ses yeux d'oubli —
Ont la profondeur pensive d'un songe,
Dans l'éloignement du soir apâli.

Les yeux de la mer sont beaux sous la lune,
Mais, pour le repos de leurs frêles pieds,
Les ramiers n'ayant ni voile, ni hune,
— Ah! mes souvenirs dans ses yeux noyés!

Dans les yeux lointains de la mer lointaine
Las! les ramiers las se sont laissés choir
— Ah! les yeux lointains d'Elle plus lointaine! —
Et sont morts parmi les lilas du soir.

Mon âme est le pêcheur devenu fou d'amour
Qui partit sur la mer et n'eut pas de retour.

Or il chantait: Hissez aux vergues de l'antenne
Ma voile en chanvre neuf qui sonne clair dans l'air.
Je veux appareiller pour la vague lointaine,
Et je veux m'en aller vers les yeux de la mer.

O mer! tes yeux trop beaux d'absents et d'oublieuse
Exhalent vers mon coeur un amour dont je meurs,
Je veux appareiller pour l'eau mystérieuse,
Et je veux m'en aller vers les yeux dont je meurs.

Les flots ont des rumeurs lointaines de feuillage.
En vain la nuit descend, profonde, sur les eaux,
Je veux appareiller pour un très long voyage
Et prendre en mes filets, ô mer! tes yeux trop beaux.

Et si par les embruns ma felouque est brisée,
Joyeux, je m'étendrai sur le banc des rameurs,
Dans l'espoir de t'avoir, ô mer! pour fiancée,
Et de m'ensevelir dans tes yeux dont je meurs.

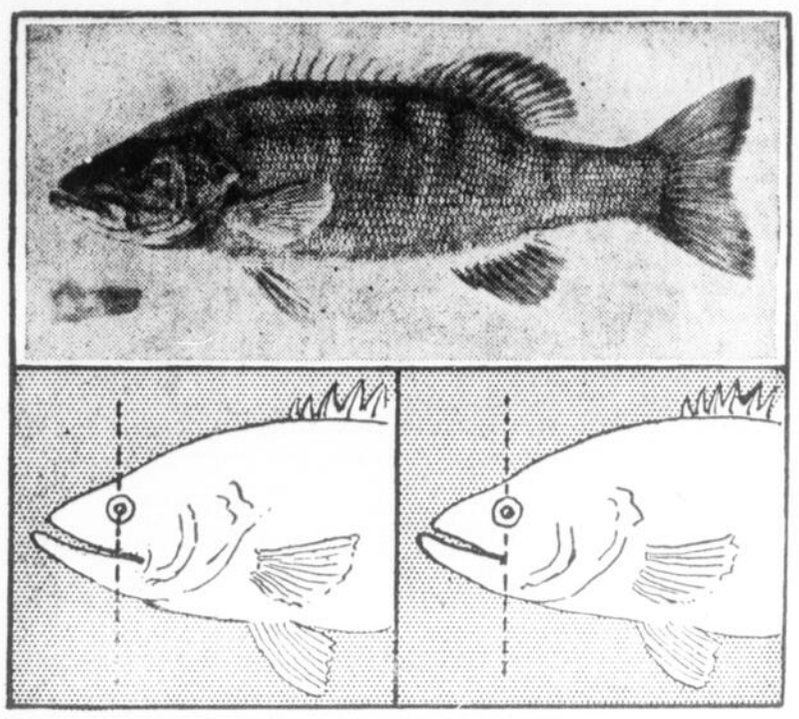
Mon âme est le pêcheur devenu fou d'amour
Qui partit sur la mer et n'eut pas de retour.

Tunis, 1894. *Louis MERCIER*

PAUL BOISVERT, O. D.
OPTOMETRISTE
EXAMEN COMPLET DE LA VUE
A son bureau tous les samedis, de 2.30 à 7.00 hres p. m., chez
ULRIC GIGUÈRE
Opticien d'ordonnances
Instruments de musique — Plumes et Crayons.
Tél: 226, — 60A ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

Livraison immédiate
Batteuses FORANO
Wagons sur pneus
Nouveaux bicycles
WHIZZERS
modèles 1948
avec fourches à ressorts
WHIZZERS
Albert Clément
Ventes et service autorisés
DODGE — DE SOTO — CASE
Boulevard Ouest Tél: 236 LOUISEVILLE, P. Q.

L'Achigan



En haut, l'achigan à petite bouche.
En bas, à gauche, tête d'achigan à grande bouche.
En bas, à droite, tête d'achigan à petite bouche.

Votre canne à pêche ploie presque en deux! Votre soie dessine de grands cercles dans l'eau! Vous n'osez pas relâcher un seul instant votre tension sur le moulinet, tandis que le poisson saute à plusieurs reprises hors de l'eau, menaçant chaque fois de tout casser!

Vous venez d'accrocher un achigan.

En 1891, le Dr Hanshall, dont les écrits ont énormément contribué à faire connaître et apprécier l'achigan, a fait de ce poisson une description devenue classique: "Il est audacieux, batailleur, brave et combatif jusqu'au bout. Il possède l'allant et la vigueur de la truite, la force d'endurance et le saut de défi du saumon, tout en ayant bien à lui son système de défense et ses tactiques de combat. Pouce pour pouce, livre pour livre, je le considère le poisson le plus combatif qui existe."

Selon les biologistes de l'Université de Montréal, l'achigan noir à petite bouche est de plus en plus répandu au Canada. On le distingue de l'achigan à grande bouche par les commissures des mâchoires; chez celui-ci, ces commissures s'allongent bien en arrière des yeux, tandis que, chez l'autre, les commissures s'arrêtent exactement sous les yeux. La couleur de l'achigan varie quelque peu avec l'ambiance, mais est généralement d'un vert brunâtre à reflets de mousse sur le dos, tandis que le ventre varie du gris pâle au blanc crémeux. Enfin, les reflets rouges de ses yeux avertissent le pêcheur de ses qualités combatives.

L'habitat naturel de l'achigan à petite bouche est fourni en rivière par les trous profonds dont l'eau est claire, ou par un courant rapide qui sape la rive, forme remous derrière les cailloux et les corps morts. En lac, l'achigan à petite bouche longe les rives, n'est trouvé que rarement en eau profonde, mais marque une prédilection pour les chaînes de roches ou de sable. Selon les biologistes toujours, la diète du seigneur achigan est large et variée, mais il préfère les vairons, les fretins de toutes espèces, les insectes, écrevisses et grenouilles. C'est pourquoi le pêcheur emploie tous ces appâts pour leurrer l'achigan à l'hameçon, aussi bien en surface que sous l'eau.

Bien qu'on ait rapporté la capture d'un achigan de 14 livres, la moyenne de poids de l'achigan à petite bouche, dans la province de Québec du moins, varie de une à quatre livres. En 1924 et 1926 cependant, des pièces de plus de 7 livres ont gagné des trophées à Toronto.

L'achigan à petite bouche est l'ennemi mortel de la truite mouchetée, c'est pourquoi les biologistes prennent bien soin de ne pas favoriser son développement dans les cours d'eau qu'habite celle-ci. Mais tel quel, l'achigan à petite bouche offre de belles émotions au pêcheur, et nombre de dilettantes le mettent en tête de la liste des poissons qu'ils veulent prendre.

La Fédération des Associations de chasse et de pêche du Québec rappelle cependant que, bien que l'achigan soit à son plus combatif à l'époque du frai, le pêcher alors équivaut à diminuer les chances de bonne pêche pour l'avenir. Au Canada, l'achigan fraie au moment où l'eau atteint une température de 60 à 65 degrés, ce qui se produit habituellement au cours de juin, et plus tard à mesure qu'on remonte vers le nord.

Pour le frai, l'achigan choisit une eau claire, rapide, sur fond graveleux ou sablonneux. Les nids sont établis à distance respectueuse l'un de l'autre, car l'achigan qui garde ses oeufs ne tolère rien dans le voisinage. A compter du moment ou le mâle prépare le nid qui recevra les oeufs jusqu'à ce que, ceux-ci étant éclos, les petits soient assez développés pour quitter le nid, il se jette sans pitié sur tout ce qui passe à portée du nid. De telles qualités, il va sans dire, sont facteurs de pêche agréable. Mais la Fédération presse tous les pêcheurs de laisser l'achigan compléter en paix son travail naturel, et travaille à promouvoir l'établissement de sanctuaires où la pêche sera complètement interdite durant tout le temps du frai.

xxx

CHEZ LES ELEVEURS DE PIGEONS

Plus de 800 amateurs ont visité, le 11 courant, à Montréal, l'exposition organisée par l'Association des Eleveurs de Pigeons du Québec. Les 200 oiseaux en montre comprenaient, en plus de divers spécimens de pigeons voyageurs et autres, des oies, des canards, et quelques poules bantam.

Cette association compte au-delà de 110 sociétaires dans la province. Ses principales initiatives consisteront, cette année en l'organisation d'un "lawn shom" (exposition de jeunes pigeons) au début de l'automne en vue de la préparation de l'exposition d'hiver annoncée pour janvier prochain.

Les rubans de championnats ont été décernés aux exhibits présentés par MM. Ernest Desmarais et Maurice Blain, de Montréal; James Grant, de Longueuil; Nap. Turcotte et Sam. Lamarre, de Montréal, J. Power, de Chambly Canton et Jules Rouleau, de St-Hyacinthe.

LE BLE D'AUTOMNE PLANTE-ABRI

En plus de sa valeur comme récolte-argent, le blé d'automne favorise l'ensemencement de printemps en graminées et en trèfle. Même lorsque les cours se sont affaisés, les fermiers continuent de le cultiver, fût-ce simplement pour hâter l'établissement de nouvelles prairies au printemps. Il permet en effet de semer les graminées et les trèfles à la volée beaucoup plus tôt. Ainsi la pousse est plus hâtive et l'humidité du sol mieux employée que dans le cas de prairies établies sur un semis printanier de céréales.

Il est difficiles d'influer sur les conditions de climat et de sol, mais de bonnes réserves d'éléments minéraux contribueront fortement à assurer une bonne prairie. Les partisans du blé d'automne réalisent pour la plupart l'importance de lui ajouter des engrais; aussi, est-il peut-être la céréale la plus fertilisée.

Pour tirer plein parti des engrais, faites analyser votre sol au préalable. Si vous révélez au chimiste que le blé doit servir de plante-abri à un semis de graminées et de trèfles au printemps, vous guiderez plus sûrement ses recommandations.

Selon M. G. R. Snyder, spécialiste de la C-I-L bien versé dans la science des sols, le rapport entre les matières minérales est aussi important que leur qualité. Pour soutenir ce point de vue, il mentionne comment l'application d'un excès d'azote relativement à la potasse et à l'acide phosphorique provoque une pousse exagérée du blé à l'automne et rend cette plante plus sensible aux gelées.

Pour plus de sûreté, maint fermier adopte un mélange sans azote. Néanmoins il faut un peu de cet élément, assure M. Synder. Règle vénérale, les techniciens recommandent l'application du mélange 2-16-6 à raison de 350 livres à l'acre, mais il est toujours mieux de faire analyser le sol.

xxx

SELECTION DU READER'S DIGEST A DOUBLE SON TIRAGE EN UN AN

Diffusion extraordinaire au Canada, aussi bien qu'en France, en Belgique et en Suisse.

Lancée au Canada en juillet 1947, SELECTION du Reader's Digest a presque doublé son tirage depuis lors, déclare Pierre Ranger, son rédacteur en chef, à l'occasion du premier anniversaire de la revue. La vente, qui était d'environ 70,000 lors du premier numéro, dépasse maintenant 133,000 exemplaires par mois. D'autre part, l'édition-soeur de France, lancée en mars 1947 et publiés à Paris, possède un tirage mensuel de plus de 900,000 exemplaires en France, en Belgique et en Suisse.

L'accueil fait à cette revue internationale par le public français du Canada et du monde entier, ajoute M. Ranger, se reflète non seulement dans ces impressionnants chiffres de tirage mais aussi dans les centaines de lettres cordiales qu'elle a reçues de ses lecteurs. Parmi ces derniers, on compte plusieurs des personnalités françaises les plus éminentes des deux continents.

Au Canada, le sénateur Léon-Mercier Gouin; M. Georges Bouchard, sous-ministre fédéral de l'Agriculture; M. Claude-Henri Grignon, auteur d'"Un homme et son péché"; M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal, et Mme Thérèse Casgrain sont au nombre de ceux qui ont apporté leur témoignage enthousiaste. "En publiant cette revue à Montréal, déclarait le sénateur Gouin, les éditeurs du Reader's Digest reconnaissent l'existence du Canada français sur la carte littéraire de l'Amérique du Nord. Ils ont répondu à nos désirs en nous donnant, en français, une publication distincte, spécialement destinée à notre propre milieu, adaptée à nos goûts et à nos besoins particuliers,."

En France, pas moins de cinq membres de l'Académie française: MM. Paul Claudel, François Mauriac, André Siegfried, André Maurois et Jules Romains ont manifesté publiquement leur approbation. La romancière Colette et Mme Eve Curie sont deux autres écrivains qui ont acclamé la revue. "Nous ne disposons pas, écrit notamment M. Maurois, d'un temps illimité et ne pouvons aller chercher dans tous les journaux spécialisés les multiples informations qui sont ici réunies. Que de fois cette revue a, la première, attiré mon attention sur un procédé, sur une idée, dont j'avais besoin sans le savoir. Que de fois elle m'a révélé que d'autres venaient de trouver la solution que je cherchais en vain."

Pour introduire un clou dans un mur de plâtre, on recouvre d'abord ce point de mur d'un diachilon. Puis on plante le clou à travers. On empêchera ainsi le plâtre de craqueler ou de se désagréger. Il est ensuite facile d'enlever le diachilon.

— PETITES ANNONCES —

DES REVENUS SUBSTANTIELS

En vendant nos produits de pépinière, garantis et de grand renom. Commission intéressante pour gens alertes. Temps partiel ou complet. Nous fournissons l'outillage de vente. LUKE - BROTHERS NURSERIES, LTD., MONTREAL, 1.

BICYCLETTE A VENDRE

Bicyclette neuve, avec panier, modèle pour dames. S'adresser à Geo. B.-Lafrenière, Tél: 46, Maskinongé.

A VENDRE

Stock de restaurant et fixtures au complet à vendre, comprenant: Glacières électriques à crême glacée et à liqueurs, Installation pour patates frites, Loges, Phono "Wurlitzer", etc. Pour tous renseignements, s'adresser à: L'ECHO DE LOUISEVILLE, 35b St-Laurent, Tél. 259, Louiseville.

TERRE A VENDRE

Terre de 20 arpents en superficie, avec maison de 7 pièces et bons bâtiments. Installation électrique. Située à 4 arpents de la gare de Ste-Ursule Falls et à proximité des chûtes. Centre industriel dans un avenir rapproché. S'adresser à ARMAND NOEL, RR. 1, Ste-Ursule, P. Q.

PROPRIETE A VENDRE

Belle propriété à vendre, adjacente au Pacifique Canadien; 20,000 pieds de terrain. Système de chauffage à l'eau chaude; 10 appartements, construction très en ordre. S'adresser à: 59 Saint-Aimé (Rue de la Gare), Louiseville, P. Q. — Tél: 77

HOMMES, FEMMES MAIGRES. — Engraissez de 5 à 15 lbs et obtenez regain de vitalité. Essayez tablettes toniques Ostrex. Double effet: nouvelle chair ferme, renouveau de vigueur. Nouveau paquet dessai, **seulement 50c.** Toutes pharmacies.

MACHINES A COUDRE

Vente et réparation de machines à coudre usagées, avec garanti d'un an. Sur demande, nous équiperons votre machine à coudre d'un moteur neuf, avec lumière.
ROBERT TRUDEL,
33 N.-Dame, coin St-Laurent
Tél: 369 **LOUISEVILLE, P. Q.**

HOMMES DEMANDES

"JITO demande un bon veudeur pour LOUISEVILLE. Vendez de porte en porte 200 nécessités garanties. Bons produits connus et aimés. Revenus intéressants assurés pour personnes ambitieuses. 1 mois d'essai, SANS RISQUE. Détails et catalogue: **JITO, 5130 St-Hubert, Montréal.**

A VENDRE

Voiture double en bonne condition, avec couverture et roues sur caoutchouc. A prix modique. S'adresser à DARIUS LEBEAU, (Pied de la Côte) Maskinongé, P. Q.

TERRAINS A VENDRE

Trois beaux terrains sont encore disponibles sur la rue St-Augustin, mesurant chacun 50 x 150 pieds.
S'adresser à:
PHILIPPE BOUMANSOUR
Prop. Théâtre ROYAL
Tél: 250 ou 108 **LOUISEVILLE.**

A VENDRE

Fleurs coupées assorties, expédition sur demande. — Bouquets de corsage. — J'aurai en primeur: Concombres, Tomates, Fraises, Framboises et Cerises.
MAURICE PAQUIN
Rue du Moulin, MASKINONGE, P.Q.
Tél: 69J

RIPPE LIVRÉE

à domicile dans un rayon de 10 milles. $5.00 le voyage de 250 à 300 poches. — Pour commande, appeler No. 39, LES MEUBLES ST-BARTHELEMY Enr., St-Barthélemy, P. Q.

PILOTIS! PILOTIS!

Pour tous travaux de ponts ou de protection contre les éboulis nécessitant des pilotis, vous pouvez vous adresser à:
JULES LEMIRE
qui possède tout l'outillage nécessaire à ce genre de travaux.
PRIX MODERES ET SATISFACTION GARANTIE.
JULES LEMIRE,
Tél: 902 S 22 **ST-JUSTIN, P. Q.**

Lectures . . .

(suite de la page 6)

soeur, va devenir Lady Willington . . ."

Ce n'est encore qu'une nouvelle terre à terre, mais elle ajoute:

". . . pour le plus grand encouragement et la consolation de toutes les coquettes de la ville."

Cela, c'est un jugement de son propre cru — un trait de sa personnalité sarcastique, cruel peut-être, mais plein de vigueur.

Exprimer votre véritable personnalité dans vos lettres n'est pas aussi difficile que vous le croyez. Chacun de nous possède dans le tréfonds de son subconscient plus de pensées ou de fantaisies intéressantes qu'il n'en extériorise, aussi bien dans sa conversation que dans sa correspondance. Nous avons le tort de croire qu'il nous faut écrire sur ce que l'on considère comme des sujets importants et rejeter nos lubies et nos idées fugitives. Au contraire, laissez-vous aller. Peut-être vous trouverez-vous un peu sot pour commencer — mais continuez. Bientôt d'étranges petites portes s'ouvriront au fond de votre esprit, et vous serez tout étonné de découvrir en vous quelqu'un de si remarquable. Notez les idées qui vous traversent la cervelle pendant que vous êtes en train de vous raser ou de vous coiffer. Durant ces moments d'abandon, l'esprit s'ébat dans sa fantaisie et vous aiguillonne de mille suggestions amusantes.

Maintenant, si vous désirez plaire à ceux qui liront vos lettres, il y a un certain nombre de fautes à ne pas commettre. Je les appelle les Périls de la Correspondance:

1. Ne parlez pas trop du temps qu'il fait. Il est possible que je m'intéresse modérément à la température de l'endroit où je suis, mais que m'importe la température de l'endroit où vous êtes?

2. N'employez pas d'encre pâle ni un ruban de machine usé. Pas d'encre de couleur non plus: la vue d'une encre rouge, verte ou violette dégage un ennui subtil, comme l'émanation d'un secret égoïsme.

3. Pour vous, mesdames: Quand vous écrivez à quelqu'un qui ne sait pas si vous êtes mariée ou non, n'oubliez pas, en indiquant votre adresse au bas de la lettre, de faire précéder votre nom de **Madame** ou **Mademoiselle.**

4. Ne soulignez pas vos mots, sauf en cas d'absolue nécessité. Des mots soulignés dans une lettre sont comme une gesticulation trop violente dans la conversation.

5. Je vous en prie, si vous employez des mots d'argot, ne les mettez pas toujours entre guillemets. Faites à votre correspondant l'honneur de croire qu'il saura reconnaître l'argot à première vue.

6. Enfin, n'abusez pas des interjections entre parenthèses telles que (Ouf!) et (Ha! Ha!). C'est un peu comme chatouiller les côtes de son interlocuteur en lui racontant une blague.

Vous vous dites peut-être que vous n'avez pas le temps d'écrire des lettres. Mais, en général, cela ne vient-il pas de ce que vous vous croyez obligé d'écrire de longues missives bourrées de nouvelles et que c'est un trop grand effort? Eh bien! essayez donc d'en écrire de courtes.

J'ai un ami qui a coutume de jeter sur le papier un bref billet à quelqu'un pendant qu'il attend que sa femme ait fini de s'habiller pour sortir avec lui. De courtes lettres peuvent être très drôles si elles pétillent d'idées comme le sel dans la poêle — des idées sans importance peut-être mais pleines de vie.

J'en connais un autre qui, chaque fois qu'il trouve une bonne histoire de chien dans les journaux, la découpe pour l'envoyer, avec quelques lignes, à un amateur de chiens de sa connaissance. A un autre il enverra une coupure sur sa dernière toquade, voire un dessin. Il garde un oeil ouvert sur toutes les nouvelles et les entrefilets qui peuvent intéresser ses amis et les envoie toujours accompagnés d'un petit mot cordial. Cela ne lui coûte que quelques minutes chaque fois et ses billets sont toujours reçus avec plaisir.

Si elles sont fréquentes, de courtes lettres peuvent suffire à maintenir une amitié vivante et rayonnante.

MODERONS NOTRE ZELE...

Le comble de l'adresse pour un costumier — de travestir sa pensée.

* * *

Le comble de l'adresse à la chasse pour un jardinier — abattre un aigle... entier.

* * *

Le comble de l'amour de la liberté du forçat — s'en aller de la poitrine, pour ne pas rester au bagne.

* * *

Le comble de la misère pour un peintre — être réduit à manger ses croûtes.

* * *

Le comble de la modestie d'une lauréate, remportant un premier prix de tragédie — de se trouver mal quand tout le monde vient de la trouver bien.

* * *

Le comble de l'amour de la natation — de nager dans l'opulence.

* * *

Le comble de la naïveté — déclarer ses amours à l'octroi.

* * *

Le comble de l'odorat — de sentir sa fin rapprocher.

* * *

Le comble de la pitié — consoler un saule pleureur.

* * *

Le comble de la politesse — s'incliner devant l'opinion.

* * *

Le comble du scrupule pour un journaliste — ne pas vouloir être enterré dans une fosse nouvelle.

* * *

Le comble de la sévérité — condamner un accusé de réception.

* * *

Le comble de la soupiesse — tomber des nues et ne pas s'en apercevoir.

* * *

Le comble de la tendresse — d'embrasser l'horizon.

* * *

Le comble pour un tailleur — de se noyer dans la manche.

* * *

Le comble de la vitesse ou de l'illusion — courir autour d'un arbre jusqu'à ce que l'on puisse se donner un coup de pied dans le derrière.

* * *

Le comble du zèle pour un sergent de ville — faire circuler le sang.

BERNARD LANOIX
LTEE
DIRECTEUR DE FUNERAILLES — EMBAUMEUR DIPLOME

CORBILLARD à CHEVAUX

Bureau: 102 Frontenac,
Rés.: 74c Frontenac — Tél. 35
BERTHIERVILLE

CORBILLARD AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières

Me J. Eloi Gervais
AVOCAT
Bureau le samedi à: 39 rue De Frontenac
Tél. 55 BERTHIERVILLE, Qué.

Réparation de lunettes
EXAMEN DES YEUX
LÉO-PAUL TROTTIER
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
1654 est, rue Mt-Royal — FR. 1658 — Montréal, Qué.

S.V.P...
tenez-vous loin des
fils électriques brisés!

Tenez-vous toujours loin des fils électriques brisés: ils sont très dangereux.

Et surtout *ne touchez jamais, sous aucun prétexte*, un de ces fils cassés, car alors vous subiriez un choc et des blessures toujours graves.

Si une tempête, la grêle ou la neige font tomber des fils dans votre voisinage, *avertissez au plus tôt* le bureau *le plus proche de votre localité*, **mais ne touchez jamais aux fils tombés:** vous pourriez être tué.

S.V.P... pour votre **PROTECTION...**
tenez-vous loin des fils électriques brisés!

The Shawinigan Water & Power Company
Électricité *Produits Chimiques*
GÉNIE CIVIL TRANSPORT CONSTRUCTION

La semaine sportive:

Base-Ball à Louiseville

JULES BLAIS AIDE LOUISEVILLE A TRIOMPHER DU ST-HYACINTHE 6 A 2

Jules Blais a lancé une joute de sept coups sûrs dimanche pour permettre au Louiseville de vaincre la solide équipe du St-Hyacinthe au score de 6 à 2 dans une joute régulière de la ligue de baseball Sénior Indépendante du président Albert Molini.

Blais, ancien artilleur du Pte-du-Lac de la ligue Rurale a retiré 6 frappeurs au bâton et ne donna aucun but sur balles pour remporter la victoire. Champagne des perdants a retiré 3 frappeurs au bâton et donna 2 buts sur balles pour accorder en tout 9 coups sûrs.

Leclerc du St-Hyacinthe a été le gros canon de la journée avec trois coups sûrs en quatre voyages au marbre tandis que Théberge aussi des visiteurs frappa un coup de circuit à la 7e avec un coureur sur les coussins pour produire les deux points du St-Hyacinthe.

Pour Louiseville, Gilles Dulude a réussi deux coups sûrs en quatre apparitions au bâton dont un triple. Il fit compter trois points. R. Benoît a frappé deux coups sûrs en quatre essais au marbre et fit produire deux points. Benoît et Blais ont cogné chacun un double pour les vainqueurs.

Dimanche prochain

Dimanche prochain Louiseville jouera deux parties. A 1.30 h. il visitera Ville Emard. Lamothe sera alors le lanceur. A 6.30 h. sur le terrain de l'OTJ Louiseville recevra le Mayport. Jules Blais officiera pour le club local.

Voici le sommaire de la joute de dimanche dernier:

Louiselille	020 004 00x	6 9 3
St-Hyacinthe	000 000 200	2 7 0

Champagne et Cooper; Blais et St-Pierre.

La vie économique

Dans son rapport hebdomadaire sur l'activité économique dans la région montréalaise, Dun & Bradstreet of Canada indique aujourd'hui que l'augmentation des faillites commerciales, survenues depuis le début de l'année, a été considérable. Les chiffres inscrits dans ce rapport donnent un total de 105 faillites avec un passif de plus de $2 millions. L'an dernier, pour la même période, on avait enregistré 76 faillites avec un passit de plus de $1 million. Cette forte augmentation du nombre des faillites commerciales constitue certainement un indice de graves malaises économiques. Malgré la demande intense dans la plupart des secteurs de l'industrie et du commerce et les développements considérables de notre production, il faut quand même conclure que les conditions économiques actuelles sont difficiles et ne permettent pas d'envisager l'avenir avec un trop grand optimisme.

Les causes principales de ces nombreuses faillites

Les mêmes causes qui rendent difficile l'équilibre du budget de l'ouvrier se retrouvent à l'origine des faillites commerciales. En effet, la hausse constante des prix n'est pas toujours une occasion de profits pour celui qui tient commerce; au contraire, l'augmentation des frais d'administration qui en résulte est souvent supérieure à celle du revenu. D'autre part, dans plusieurs domaines, la hausse des prix a été la cause d'une diminution de la demande; la résistance des consommateurs a été particulièrement évidente lors de l'augmentation des prix de la viande il y a quelques semaines. Des pertes considérables ont été enregistrées par un grand nombre d'épiciers et de bouchers.

Une autre cause de faillites, du moins de grandes difficultés pour le commerçant est la nécessité où se trouve souvent ce dernier de recourir au marché noir pour obtenir les stocis dont il a besoin. Les déficiences de la production, jointes à un système de distribution qui ne respecte pas toujours la voie normale du commerce obligent l'acheteur à consentir de lourds sacrifices pour s'assurer la conservation de sa clientèle. Cette tendance du commerce à l'accumulation clandestine des stocks dans le but de faire monter les prix demeure fort préjudiciable non seulement au consommateur, mais encore à celui qui est engagé dans la vente au détail.

De l'avis de la plupart des hommes d'affaires, la cause principale des faillites commerciales réside précisément dans la part du profit que le commerce doit remettre à Ottawa à titre d'impôt sur le revenu. Les impôts seraient trop lourds non seulement pour le salarié mais aussi pour le commerçant qui ne peut retirer de son entreprise le revenu nécessaire à son maintien. Il est suffisamment démontré par la statistique et les rapports financiers que la part des profits réinvestie chaque année dans le commerce est souvent inférieure aux besoins réels des entreprises, particulièrement des petites entreprises. Dans ce sens, on peut affirmer que le taux actuel de l'impôt sur le revenu tend à détruire l'initiative privée et à éliminer la concurrence rendue possible par l'amélioration des méthodes de commerce.

Une conséquence inévitable de la guerre

L'entrée des autorités gouvernementales dans des domaines jusque là réservés à l'initiative privée a eu pour conséquences inévitables d'opérer ce que nous appellerions non seulement le déplacement des fortunes, mais encore le déplacement de l'activité économique. Celui-là qui, à la veille de la guerre, n'avait jamais songé à entrer dans le commerce a pu, par suite d'influences politiques, prendre une part prépondérante dans la production de guerre. Le retour à l'économie de paix a été souvent fort préjudiciable à ces derniers qui n'avaient pas les aptitudes nécessaires pour réussir sous le régime de la concurrence. Ainsi l'imprévoyance résultant toujours d'une période de contrôles comme celle que nous avons connue est certainement une autre cause importante de faillites commerciales.

Il est dans le ton de la propagande officielle de montrer partout et toujours que nous connaissons une période de prospérité sans égal. Le nombre croissant des faillites pourrait indiquer le contraire en montrant que la politique commerciale suivie par Ottawa n'est pas toujours de nature à servir nos intérêts et à faciliter la tâche de ceux qui ont les aptitudes et la volonté de réussir dans le commerce et l'industrie.

Laurent LAUZIER.

Lisez votre journal

Madeleine Caron parle de:

Espace

NOS ménagères, qui rêvent toujours d'espace et probablement d'une cuisine assez grande, seraient bien surprises de constater l'exiguité de la cuisine d'un sous-marin par exemple, d'un avion ou d'un wagon-restaurant . . . Tenez! sur l'International Limited, ce train du Canadien National qui fait le trajet entre Montréal et Toronto, le chef compte qu'entre cinq heures trente et huit heures trente, il cuira le dîner de cent soixante-quinze convives. Pourtant sa cuisine à lui est comprise dans un espace de vingt pieds par six pieds onze, soit la longueur et la largeur du couloir de votre maison.

Espace et commodité ne sont pas toujours synonymes, loin de là! Dans trop de maisons, la cuisine immense occasionne chaque jour à la mère de famille des milles de pas inutiles. Pourtant le même espace, alloué d'une façon différente, donnerait beaucoup de confort et d'intimité à toute la famille.

Pour commencer, ces grandes cuisines, il faudrait les appeler salles tout court, ou salles de famille, et les traiter en conséquence. Un coin aussi petit que possible serait réservé à la cuisine proprement dite. L'idéal, c'est que la cuisinière n'ait qu'à étirer le bras, à se retourner pour avoir tout sous la main. Il s'agit donc de disposer en un groupe compact les meubles et les objets qui servent à la préparation des aliments. Avec un poêle électrique, rien n'est plus facile parce que la chaleur qu'il dégage est réduite au minimum et ne peut devenir un problème. Il y a belle lurette que le réfrigérateur électrique permet d'éviter les allées et venues, les longues marches, nous pourrions dire, entre l'évier et la dépense froide.

Il semble bien que la cuisine en un *U* compact soit toujours la plus commode. Dans une vieille cuisine, cela veut dire prendre un des coins et fermer le troisième côté avec un comptoir ou une armoire. A défaut d'une fenêtre au-dessus de l'évier, on y suspendra un miroir de bonnes dimensions. Un miroir donne facilement l'impression de beaucoup plus de lumière et permet à la ménagère d'y voir clair durant le jour quand elle lave les légumes ou la vaisselle. Pour le soir, il faut aussi une bonne lumière, donc une ampoule électrique assez forte et qui soit placée de façon à éliminer les ombres.

La cuisine proprement dite une fois installée, il s'agit d'organiser le reste de la salle. La grande table, avec une chaise pour chacun, n'a pas besoin d'occuper le milieu de la place. Souvent elle encombre bien moins si elle est placée contre le mur avec les chaises sur un ou deux des côtés. La distance entre le poêle et la table n'est pas importante non plus. Pas avec toutes ces tables roulantes qu'on trouve maintenant partout et les grands plateaux qu'on peut se procurer pour moins d'un dollar. Les unes et les autres facilitent le service de la table et évitent bien des pas à celle qui le fait.

C'est incroyable comme la besogne se fait vite quand l'espace est bien organisé! La grande pièce a toujours l'air d'être en ordre, et il reste du logement pour une foule de choses agréables en plus.

Madame, de grâce ne soyez pas l'esclave d'une de ces grandes cuisines dont on pourrait dire ce qu'on répète souvent de l'argent: c'est un bon serviteur, mais un mauvais maître! Restez la maîtresse chez vous, et pour le faire, voyez un peu comment organiser votre espace. Aussi longtemps qu'une pièce n'est pas séparée jusqu'au plafond, elle semble grande. N'ayez donc pas peur de placer une armoire ou un comptoir sur le travers pour mettre plus à votre main le coin cuisine. Avec une salle commode — au lieu d'une grande cuisine — vous ne serez plus la même et vous vous demanderez comment vous avez pu si longtemps vous en passer.

1299 délégués au Congrès libéral du 5 au 7 août pour se choisir un chef et formuler un programme

OTTAWA:—De toutes les parties du Canada, 1299 délégués, et 840 substituts se réuniront dans la capitale canadienne, du 5 au 7 août, pour prendre part aux assises du Troisième Congrès Libéral National où ils éliront un nouveau chef et formuleront un nouveau programme d'action.

Les décisions des délégués seront en quelque sorte l'expression de la volonté des 12 millions de Canadiens. La délégation qui aura droit de vote comprendra d'abord la députation libérale au Parlement canadien ainsi que tous ceux et celles qui ont été candidats libéraux aux dernières élections fédérales. Les délégués de comtés des neuf provinces seront au nombre de 735, avec 735 substituts. Soixante-deux membres représenteront le Sénat; les représentants provinciaux seront au nombre de 140, et les présidents d'associations libérales nationales et provinciales, au nombre de 12. Les associations de jeunes libéraux enverront 27 délégués, les associations de femmes libérales, 27 également; et les clubs libéraux universitaires, 51.

Il va sans dire que l'élément principal du Congrès sera l'élection du nouveau chef qui succédera au T.H. W. L. Mackenzie King à la tête du parti et comme premier ministre du Canada. L'élection sera publique et il n'y aura aucune restriction quant au nombre de candidats qui pourront être mis en nomination.

Le scrutin aura lieu le dernier jour du Congrès et on aura recours à tous les moyens possibles pour que le vote soit réellement l'expression de la libre volonté des délégués. Les bulletins de vote ont été imprimés, il y a deux semaines, et déposés dans une voûte de sûreté par un groupe d'officiers du Congrès national. Le même groupe d'officiers les en sortira immédiatement avant le scrutin et les transportera, sous bonne garde, jusqu'au Coliseum où, sous la surveillance de l'officier-rapporteur dûment élu, ils seront déballés et distribués aux délégués ayant droit de vote. Le comptage se fera après chaque vote sous l'oeil des officiers du scrutin.

CES BULLETINS DE VOTE, imprimés pour le Congrès libéral national qui sera tenu à Ottawa, du 5 au 7 août, décideront du successeur du T.H. W. L. Mackenzie King à la tête du parti libéral. L'impression, l'assemblage et le brochage de ces bulletins ont été entourés de mesures spéciales de protection. Déposés dans une voûte de sûreté, à Ottawa, ils y demeureront jusqu'au moment où, sous bonne garde, on les transportera dans la salle du Congrès pour l'usage des 1299 délégués.

Le Congrès réunira à Ottawa plus de 3,000 membres du parti. Au Coliseum, où les séances auront lieu, il y aura place pour le public en plus des délégués.

Voici le programme officiel:

4 août—Inscription.

5 août—Inscription: ouverture du Congrès; bienvenue officielle; élection des officiers du Congrès; nomination des comités; adoption des règles de procédure; allocutions de personnalités libérales; séances des comités.

6 août—Rapports des comités; allocutions de personnalités libérales; affaires générales; élection des officiers du scrutin.

7 août—Rapports des comités; allocutions de personnalités libérales; lecture des règles de procédure relatives au vote; rapport des nominations des candidats à la direction du parti; élection du chef libéral.

Bulletin Littéraire

TROIS FRANÇAISES.

La poésie, quoique le plus délicat des arts, s'étonne de ne pas compter plus de noms féminins parmi ses défenseurs. Pourtant, il semble que depuis la guerre, ou serait-ce sous l'occupation, les femmes de lettres soient plus nombreuses que jamais, en France.

Trois volumes de poèmes parus récemment, et signés de noms de femmes, offrent un bel exemple d'une renaissance longtemps souhaitée. Quoique d'un volume à l'autre, on retrouve chez les trois auteurs, les mêmes qualités, le même style volontairement soigné, et le même souci de l'élégance de la prosodie. Chacun, surement sans s'être concerté, touche le même lyrisme, la même corde personnelle, et ce n'est pas par hasard que l'on se prend tout-à-coup à songer que, décidément, les femmes s'amusent à faire de la poésie, comme elles font de la broderie.

"Poèmes Lyriques", par Madeleine Dubois-Regnault, contient des passagers d'un charme prenant. Au chapitre des "Miroirs", il y a un poème parlant de l'Insaisissable, qui est d'une rare délicatesse de sentiment. Un peu de fatalité traine sur ces écrits qui se terminent toujours par une note pensivement attristée.

"Tout décline, tout passe à mes yeux éplorés,
"Et je ne peux bâtir que des châteaux de sable:
"Toujours, comme l'eau coule entre mes doigts serrés,
"S'enfuit l'Insaisissable . . .

(Editions Librairie Alphonse Lemerre)

"Nés de l'Ecume" par Yvonne Lenoir, est écrit en prose poétique d'une rare limpidité. L'auteur y parle beaucoup de la mer et sait par là atteindre des effets saisissants. La mer n'est évidemment qu'un prétexte, comme toute autre chose, pour en venir à nous parler de ses amours. Mais avec une adresse consommée, Mme Lenoir rend fluide le lyrisme qui, autrement serait lourd un peu. "Et l'heure était couleur de perle, et la mer couleur de tombeau, mon ombre se penchait sur l'eau, cherchant la tienne". dira-t-elle, dans un élan qui ne s'arrête que devant l'amour.

(Collection Aquila)

"L'Envoi de Dieu", par Mireio Doryan, fait reuve d'un élan poétique en pleine maturité, mais on regrette que la pensée n'atteigne pas la pureté d'émotion élaborée en d'autres oeuvres du même auteur, comme, par exemple, "La nouvelle croisade". Ce dernier volume avait peut-être trop comblé l'attente du lecteur.

Il est toutefois remarquable que Mme Doryan puisse soutenir la même sincérité dans ses multiples volumes. "L'envoi de Dieu" recherche peut-être trop la philosophie. Ce n'est pas un tort; ce n'est pourtant pas non plus une nécessité.

(Editions du Courrier des Arts et des Lettres).

Léo Rollet

* * *

D'ANDRE GIDE A MARCEL PROUST.

En dehors de sa valeur propre, une double actualité recommande ce livre: la rentrée d'Henri Massis et le regain d'intérêt qui s'attache aux deux écrivains dont il parle.

Plus encore qu'une étude littéraire, ce sont des portraits que Massis a tracés de ces écrivains qui ont si profondément marqué notre époque. Le portrait de Proust est déjà célèbre, mais avec celui de Gide (qui pourrait aussi l'intituler le Drame d'André Gide) se trouvent réunies pour la première fois les pièces d'un grand débat qui, commencé au temps où Henri Massis était l'ami d'Alain — Fournier, ne s'achève qu'aujourd'hui. Pendant plus de trente ans, avec une vigilance que rien n'a désarmée, Massis a suivi l'effrayant génie d'André Gide dans tous ses méandres, pour exorciser ses prestiges et mettre en garde contre leur danger. Sans doute la critique de Massis, que Gide appelait un jour "mon cher disciple malgré lui", s'est-elle nuancée au cours des années: délibérée mais déférente en 1921, elle est allée parfois jusqu'à la polémique pour s'apaiser et prendre à la fin le ton d'une sérénité émue. C'est dire la valeur humaine de ce témoignage, auquel Gide lui-même (son journal en fait foi) attache une particulière importance.

Ce qui fait le mérite de ces deux essais et leur exceptionnelle valeur, c'est qu'ils réussissent à soulever le masque de Gide comme celui de Proust, pour pénétrer jusqu'à leur âme profonde. D'où leur caractère passionné, passionnant, comme l'a écrit André Malraux pour définir la critique d'Henri Massis.

(Publié aux Editions Lardanchet et distribué par Les Editions Variétés).

* * *

LA PRECIOSITE ET LES PRECIEUX

Un critique naguère intitulait son livre "Précieux Giraudoux". Thizaudet voyait dans la préciosité l'un des mirages vers lequel tendait l'effort de Mallarmé. On n'a pas craint de classer Molière comme "auteur précieux". On sait du reste l'importance qu'ont eue dans la vie du XVIIe siècle les salons précieux d'Arthénice et de Sapho. Le mot de précieux est un de ces vocables dont on use souvent sans bien savoir ce qu'il désigne. Cette étude de René Bray a pour objet sa définition.

Mais une définition assez compréhensive pour convenir à Thipault de Champagne et à Eluard, à Scève et à Banville, à Desportes et à Mallarmé. La préciosité naît avec l'amour courtois, refleurit avec le Pétrarquisme, s'épanouit dans la société du grand siècle. La Révolution la brise, avec la mondanité qui la soutenait. Le désenchantement des jeunes romantiques se complait dans des figurations qui la ressuscitent. Mallarmé l'approfondit. Valéry, Giraudoux, les surréalistes l'intègrent dans la poétique moderne. Qu'y a-t-il de commun à ces oeuvres?

Rien ne servirait de suivre la tradition précieuse, en pieux historien, à travers tous ceux qu'elle a inspirés. Beaucoup légitimement sont oubliés. Mais ceux que nous lisons toujours, ceux que la préciocité a orientés vers la beauté, ceux à qui elle a donné une allure originale, faire de ceux-là un bouquet sur lequel l'analyse tâche à dessinor les traits d'une commune figure l'entreprise a paru digne d'intérêt et non dépourvu d'utilité. La critique y trouvera l'occasion de donner plus de rigueur à son vocabulaire. La lettré y méditera sur la nature profonde de l'art.

***

Coin des Poètes:

IL A PLU CETTE NUIT

sur la terre navrée
et ce matin
verts sont les gazons
et les autres bouquets de feuillage;
le sable des allées est chaud
sous les pas enivrés;
des promesses jaillissent
aux bouts des branches balancées
et le soleil
fait de chaque maison
un château
aux dentelles incrustées!

Il a plu cette nuit . . .
au coeur de l'homme angoisse
et ce matin
verte est sa pensée
le sable des allées est chaud
sous ses pas raffermis;
des promesses luisent
au fond de ses yeux consolés . . .
et le soleil
fait de son âme
un château
aux joies incrustées!

Gabrielle RAIZENNE

***

ADMISSION A L'ETUDE DE L'AGRONOMIE

Les examens d'admission à l'étude de l'agronomie auront lieu les 30 et 31 août à l'Institut Agricole d'Oka, le 15 septembre à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière et le 1er octobre au Macdonald College.

Tous les candidats qui ne détiennent pas le baccalauréat ès arts ou ès sciences, ou le "high school leaving certificate", sont astreints à ces examens.

Tous les candidats s'inscrivent au secrétariat de la Corporation des Agronomes de la Province de Québec avant le 1er août.

P.-O. Pâquet
Entrepreneur général
Contracteur - Electricien Licencié
Fixtures Fluorescentes - Fixtures de chambres
Lampes "LACO" — Etc.
Tél: 900 S 2-1 SAINT-JUSTIN, P. Q.

SOUDURE
Gaz — Electricité — Acétylène
Outillage perfectionné
Ouvrage garanti
SOUDEURS EXPERTS
Radiateurs nettoyés et réparés,
Lames de ressorts de toutes marques
FER ORNEMENTAL.
J.-PAUL GRENIER
TEL.: 260W RES.: 46J
RUE ST-AIME, LOUISEVILLE

TEL. 130 27 ST-AIME
P.A. MILOT & FILS
DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
LOUISEVILLE
SALONS MORTUAIRES GRATIS
CORBILLARD AUTOMOBILE — AMBULANCE — MORGUE
GERMAIN MILOT, PROP.

Pour vos matériaux de construction, consultez:
Albert VALOIS
Entrepreneur-Constructeur
Manufacturier de Portes, Chassis et Moulures
Représentant de la Maison PAUL & VINCENT de Louiseville.
Tél.: 32W, St-Barthélemy, P.Q.

EUGENE FARLEY
Marchand - Général
REPRESENTANT DE LA
"MONTREAL LIFE INSURANCE CO."
(ASSURANCE VIE)
Tél: 24, ST-BARTHELEMY

EXAMEN DE LA VUE
L. CHARETTE, B.A., O.D.
Optométriste
Bureau tous les jours à Louiseville.
De 9 hres A.M. à 6 hres P.M.
Le Soir: 7 hres P.M. à 9 hres P.M.
TEL: 9 — 71A St-Laurent, — LOUISEVILLE
(En face du Théâtre Royal)

C. J. S. O. SOREL
1400 ky 250 w
Vos demandes spéciales et dédicaces seront transmises sur nos ondes, au taux minime de $1.00 pour 20 demandes! Condition: Etre membre du "Club Musical"— Ecrivez à CJSO, 72 rue du Roi, Sorel, annexez $1.00 à votre envoi et nous vous retournerons votre carte de Jetons — Un Jeton par demande!

POUR UN SERVICE RAPIDE
Appelez No 411
(Maison privée: 487w)

UNION TAXI
(SERVICE JOUR ET NUIT)
Plusieurs autos confortables à votre disposition, dont un auto-neige.
Voyages proches ou au loin. — Prix raisonnables.
Chauffeurs compétents.
REGINALD PAILLE, Propriétaire.
Rue St-Laurent,— LOUISEVILLE, Co. Maskinongé.

NOUVELLES NOMINATIONS A LA NATIONAL BREWERIES LIMITED

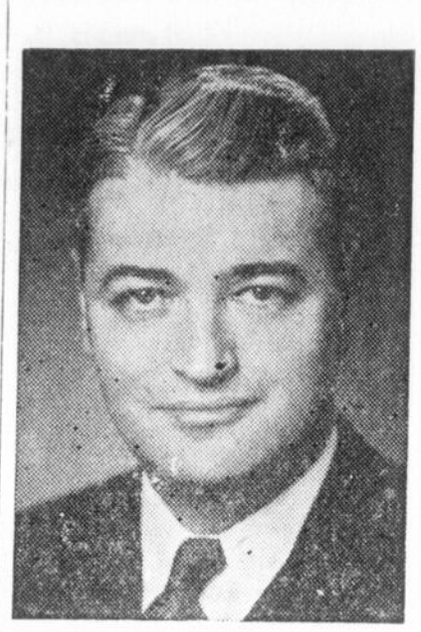
M. J.-C. Cushing, vice-président exécutif de National Breweries Limited a annoncé aujourd'hui les nominations suivantes: M. J.-A. Decosse est nommé gérant des ventes pour la Province de Québec. Il entrera en fonction le 1er septembre au bureau chef à Montréal. M. J.-R. Lespérance, gérant du personnel, le remplacera à Québec comme gérant de la brasserie Boswell.

J. A. DECOSSE

"Jos" Decosse entra au service de la compagnie en 1928 comme représentant aux Trois-Rivières. En 1934, il était nommé gérant du dépôt de Québec.

Au début de la guerre M. Decosse s'enrôla dans le C.A.R.C. comme officier-pilote et en 1942 il était versé à la réserve avec le grade de lieutenant de section. Il retourna à la compagnie et fut nommé assistant de feu C.-E.-A. Boswell, alors gérant de la brasserie Boswell. Un an plus tard il devenait assistant-gérant de la brasserie Boswell et en 1944 gérant de la brasserie et des ventes pour la ville de Québec et l'est de la Province.

M. Decosse fit ses études aux collèges, Notre-Dame de Fall River, Mass., et de l'Assomption Worcester, Mass., puis au St-Ann's Business School, Mass., et à l'Université de Montréal.



J. R. LESPERANCE

M. Lespérance, le nouveau gérant de la brasserie Boswell, est au service de la compagnie depuis plusieurs années. Il débuta en 1927 dans le bureau de l'ancien service des ventes de campagne. Dès 1929, il prenait contact avec la vie de Québec, travaillant au bureau local. Plus tard il fut transféré à Hull. Trois ans après, il revenait à Montréal où il travailla à la brasserie Dawes Black Horse. En juillet 1933, il devint assistant-gérant du service des ventes de campagne, puis en avril 1942 il était nommé gérant du personnel.

M. Lespérance n'est pas un étranger pour les québécois puisque durant six ans il a travaillé en étroite collaboration avec M. Decosse. M. Lespérance a fait ses études au collège St-Louis de Terrebonne et au collège St-Michael de Toronto.

CJSO SOREL

D'UNE ONDE A L'AUTRE

Au moment où vous lisez ces lignes, la période des campagnes électorales est terminée et les élections de la Province de Québec, sont choses du passé. La cédule régulière des émissions fut temporairement dérangée depuis 2 semaines pour permettre la radiodiffusion de la publicité et des allocations des différents partis politiques. Aujourd'hui, tout est terminé et dans la présente chronique, nous allons, si vous le voulez bien, passer en revue le choix de quelques émissions.

Le samedi soir, à 10.00 hres, vous êtes invités à danser au son de l'orchestre d'Archie Rogers, directement du Marine Cabaret de l'Hôtel Saurel. Une demi-heure de musique de danse interprétée avec brio par ce quatuor instrumental tant apprécié de tous les habitués de cette émission.

Le dimanche soir, 9.00 hres, 60 minutes de musique classique et semi-classique présentée sous le titre de Concert Dominical. Les plus célèbres orchestres tels les Boston Pops, André Kostelanetz, Philarmonique de Londre et autres, exécutent des oeuvres de maîtres. Quelques artistes invités donnent leur tour de chant tiré du répertoire des extraits d'opéra, d'opérettes et compositions inédites d'auteurs connus. Concert Dominical, est un régal destiné à plaire aux fervents de la musique sérieuse.

Lundi soir, et tous les soirs de la semaine, sauf le dimanche, L'ECHO DE SOREL, ce bulletin de nouvelles locales passe maintenant à 6.30 hres — au lieu de 6.20. Ce changement est effectué afin de stabiliser d'avantage l'horaire quotidien et de permettre à tous les auditeurs d'être à l'écoute. Les mardis et jeudis soirs, 9.30 à 10.30 hres, c'est la parade des orchestres de danse: Les Brown, Russ Morgan, Duke Ellington, Charlie Spivak, Charly Green, Victor Sylvester et toute la pléiade de ces as du swing, reviennent tour à tour vous faire danser au son des plus récents succès Américains.

Le mercredi soir, offre deux émissions intéressantes, entre autres: 7.30 hres. Le Club de Six, concours agrémenté de musique à votre choix — 8.30". En Causant, une gracieuseté de Sorel Steel Foundries. Anecdotes sur différents sujets d'histoire, d'encyclopédie, de théâtre etc. Le narrateur Wilfrid Moreloux démontre d'une façon précise à l'auditeur, les secrets d'inventions connues et autres sujets de grand intérêt. Ce programme mérite une belle classe d'auditeurs qui doivent se donner rendez-vous à 8.30 hres. A la semaine prochaine pour d'autres nouvelles des activités radiophoniques de CJSO.

R. J. T.

xxx

EXPOSITIONS AGRICOLES REGIONALES

A St-Hyacinthe, du 2 au 5 août;

Rimouski, du 18 au 21 août;

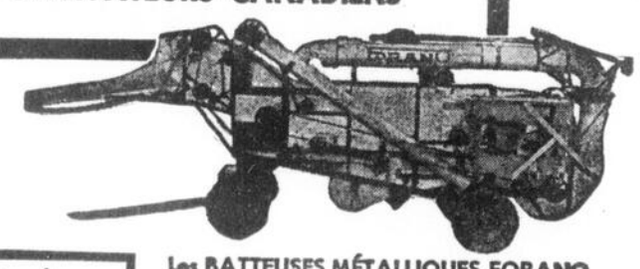
Trois-Rivières, du 20 au 23 août;

Sherbrooke, du 28 août au 3 septembre;

Montmagny, du 12 au 15 août

VOUS POUVEZ VOUS FIER AUX MACHINES AGRICOLES FORANO

COMME LE FONT DES MILLIERS DE CULTIVATEURS CANADIENS



Tout cultivateur qui a un moteur ou un tracteur peut bénéficier des avantages d'un BANC DE SCIE FORANO dont le prix est à la portée de tous.

Protégez la santé de vos animaux en vous servant d'un HACHE-LEGUMES FORANO dont le coût d'achat se rembourse très vite.

Les BATTEUSES MÉTALLIQUES FORANO sont sans contredit les batteuses les plus modernes sur le marché. Elles comportent toutes les améliorations récentes et vous assurent entière satisfaction pendant de nombreuses années.

La réputation de l'ÉPANDEUR FORANO grandit d'année en année grâce à son bon fonctionnement, sa solidité et son coût d'entretien minime. Il est facile à tirer et distribue l'engrais d'une manière uniforme.

Nous avons encore quelques territoires disponibles pour des agents agressifs.

FORANO LIMITEE

DESSINATEURS • FONDEURS • MECANICIENS

BUREAU CHEF & ATELIERS PLESSISVILLE, QUE.

Fabricants de Machines de Qualité DEPUIS 1873

M. ET MME. SE PRÉPARENT POUR LE CONGÉ DE FIN DE SEMAINE

CARTON PRATIQUE

Prix d'avant guerre.... 25¢

Taxes et Ordonnances de Guerre 11¢

Vous Payez 36¢

(PLUS DÉPÔT)

D. LAFONTAINE & FILS

Tél. 23 LOUISEVILLE, Qué.

CHRONIQUE COLOMBIENNE

2783 — LOUISEVILLE

Pique-nique des Chevaliers de Colomb. —

Le pique-nique des Chevaliers de Colomb a été remis au dimanche le 8 août, à cause de circonstances imprévues. Il aura lieu à Pointe du Lac. L'endroit et le programme détaillé seront publiés ultérieurement. Que les Chevaliers se tiennent prêts!

—O—

Plusieurs ne parlent que d'auto-suggestion et d'hypnotisme. Beaucoup de malades ne croient plus qu'à ce jeu. Prenez garde, il peut y avoir de l'abus. Le fait suivant vous le prouve:

On nous dit qu'en Orient l'hypnotisme jouit d'une faveur inconnue chez nous. Pourtant on sait que grand nombre de personnes sont excessivement influençables et ce sont elles qui font le bon sort de tous les mystificateurs, jongleurs, passe-passeurs.

Ecoutez donc la triste histoire arrivée à Népomucène Irrésistible. Une belle jeune dame vint le consulter: elle était jeune et belle, mais par contre Népomucène était d'une force de persuasion à faire ressuciter les morts. Il n'avait qu'à murmurer: Dormez, dormez, dormez, pour que vos paupières devinsent lourdes et tombantes.

Or donc, l'homme de science était en train d'ausculter sa cliente et lui ordonnait: Respirez, respirez bien, respirez profondément, et lacliente prenait de longues inspirations et faisait faiblement bomber une poitrine peu habituée à de grands mouvements respiratoires. Puis tout à coup, il lui dit: Expirez, expirez, expirez, et la cliente s'affaissa sur le plancher, morte.

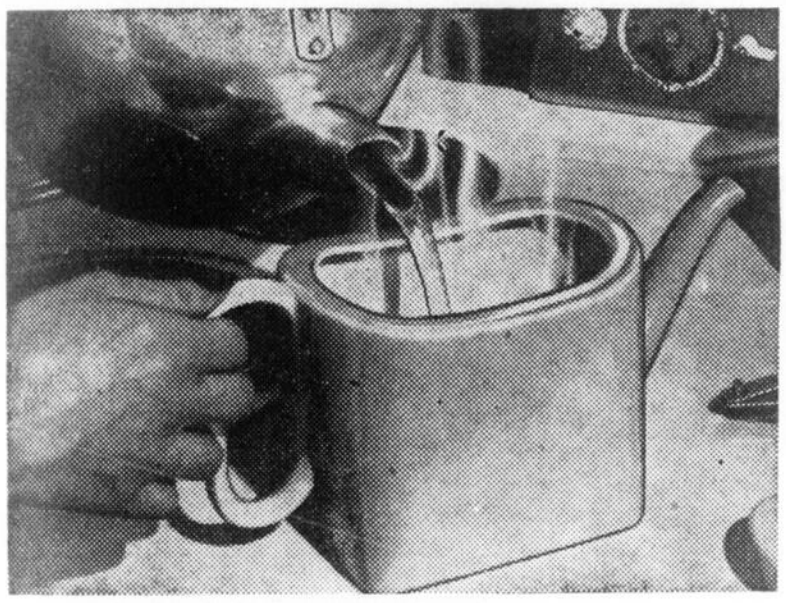
—O—

Aimez-vous les petits ou les gros poissons?

Un pêcheur à la baie Moreton, au Queensland, a attrapé au lasso un requin mangeur d'hommes (White Death) long de 16 pieds et pesant 1,800 livres. Le requin semblait malade et le pêcheur a pu l'acculer à une petite baie peu profonde où il lui a jeté un noeud coulant autour de la queue puis attaché l'autre extrémité du câble à un arbre du rivage. A la marée basse le requin est resté échoué et a succombé. Dans ses mâchoires puissantes un homme aurait pu pénétrer accroupi.

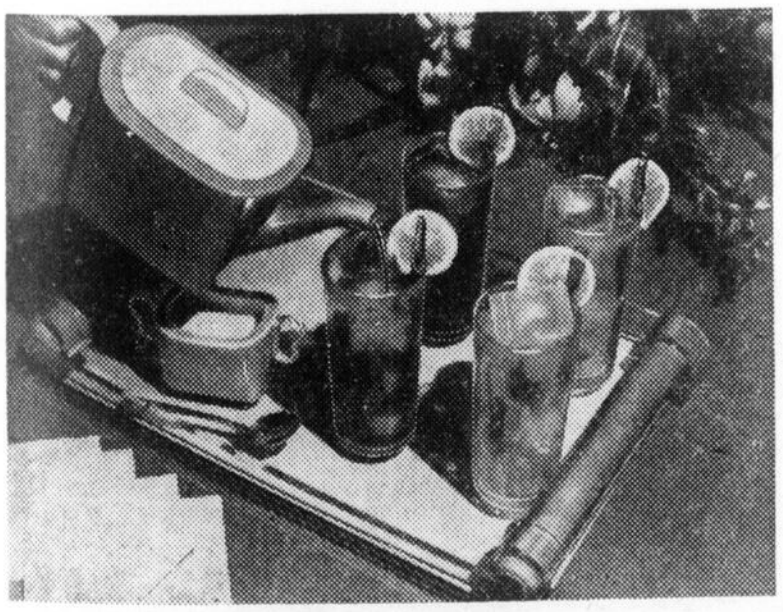
Cette sorte de requin tient la vedette dans le dernier film de Zane Grey: "White Death". Le plus gros de cet espèce a été pris en eaux australiennes. Il mesurait 36 pieds 6 pces et pesait environ 3,000 livres.

L'ÉTÉ...LA SAISON DU THÉ



PRÉPAREZ-LE CORRECTEMENT

Dès que l'été arrive, le breuvage favori de la plupart est le thé, servi froid ou chaud. Curieusement, bien que la recette du bon thé soit connue depuis des siècles, et soit simple comme bonjour, bien des gens ne réussissent pas encore à en faire un breuvage vraiment parfait. Si vous suivez exactement ces indications, vous verrez que c'est très facile: réchauffez d'abord la théière, mesurez une cuillerée à thé de thé pour chaque tasse d'eau (qui doit être fraîche et réellement bouillante) et une de plus pour la théière; infusez pendant cinq minutes, puis goûtez l'exquis breuvage! Pour tenir la théière bien chaude, grand'mère employait un couvre-théière; c'est encore une idée pratique.



SERVEZ-LE GLACÉ

Lorsqu'il fait 80° ou 90°, rien de tel pour rafraîchir qu'un grand verre de bon thé glacé. Pour compenser l'addition d'eau apportée par la glace fondante, faites le thé deux fois plus fort qu'à l'ordinaire, sans négliger l'eau bien bouillante et les cinq minutes d'infusion. Emplissez de glace pilée ou en cubes, des verres à punch où vous verserez, à travers une passoire, le thé fraîchement infusé. Sucrez au goût, avec du sucre granulé fin *avant* de verser le thé, ou avec du sirop de sucre *après*. Garnissez d'une mince tranche de citron; ajoutez, si vous aimez, une tige de menthe. En tout cas, vous avez là un breuvage glacé qui est un nectar!

Syndicalisme et coopération:

(suite de la page 2)

Le jour où, comme consommateurs, les ouvriers seront en mesure de faire entendre une voix aussi forte et d'aligner des effectifs aussi considérables que dans leur action syndicale, ils n'auront plus la déception d'assister à la volatisation presque automatique de leurs salaires. Maîtres de leur pouvoir d'achat par l'action coopérative qui leur assure le contrôle démocratique des entreprises commerciales, ils élimineront graduellement à tous les échelons de la distribution, et même dans certains cas jusqu'à la production, les profits exagérés dont ils sont souvent les victimes aujourd'hui.

Dans ce domaine comme ailleurs, ils doivent compter sur eux-mêmes beaucoup plus que sur l'Etat pour obtenir des résultats satisfaisants.

GASTON CHOLETTE.

(L'Action Catholique).

UN PROGRAMME POSITIF CONTRE LES COMMUNISTES

La réponse au programme politique des communistes ne se trouve ni dans la guerre ni dans l'apaisement, mais dans un programme démocratique positif et dynamique. C'est ce que déclare le juge William O. Douglas, de la Cour Suprême des Etats-Unis, dans un article du numéro d'août de SELECTION du Reader's Digest, intitulé "La victoire sans la guerre."

"Si nous prenons, déclare le juge Douglas, des mesures pratiques qui assureront à tous les citoyens le respect de leurs droits d'hommes et qui élèveront le niveau de vie de toutes les couches de la société, les communistes ne pourront même plus prétendre que les différends entre classes ou groupes sociaux sont insolubles... Si nous voulons voir affluer les hommes du monde entier dans les rangs de la démocratie, il nous faut les guider, en leur proposant des programmes pratiques de reconstruction sociale."

Malgré leurs efforts acharnés pour influencer la pensée des gens, les communistes peuvent être réduits à l'impuissance si nous envisageons la politique avec autant de sérieux qu'eux. Une autre chose qui, selon le juge Douglas, fait le jeu des communistes c'est que "trop souvent l'extrême-droite, au lieu de se dresser contre les communistes, combat les modérés en raison de l'appui que ceux-ci reçoivent de l'extrême-gauche. C'est ainsi que les communistes, sans influence par eux-mêmes, parviennent à s'enfoncer en coin dans un pays."

"Les démocrates ne pourraient commettre plus grave erreur que de concevoir une politique **exclusivement** dirigée contre les communistes. Si nous nous bornons à cela, nous finirons par nous répandre en imprécations devant le spectre du communisme, sans rien faire pour éliminer les causes dont il tire sa force. En politique étrangère, les démocraties doivent mettre en oeuvre des programmes progressifs et humanitaires pour les peuples du monde entier. Elles doivent soutenir les forces démocratiques dans les autres pays et décourager les intérêts réactionnaires et leur soif de pouvoir."

Cette politique, conclut l'auteur, exige une grande fermeté. Elle demande à être soutenue par un appareil militaire puissant, vigilant et mobile. "Car il ne s'est encore jamais trouvé de pays faibles qui l'aient emporté, politiquement ou par d'autres moyens, sur la dictature."

LE VER DE TERRE AMI DU JARDINIER

Sur le versant d'une colline torride et desséchée, située en bordure de la vallée de San Fernando, en Californie, où autrefois il ne poussait guère que des cactus abondent aujourd'hui l'herbe, les fleurs, les légumes et les fruits. Et c'est au travail obscur du ver de terre que l'on doit cette transformation, racontée dans le numéro d'août de SELECTION du Reader's Digest.

Ce lopin de terre n'avait produit qu'un solitaire pêcher sauvage et rabougri lorsque le Dr Tomas J. Barrett, de Los Angeles, qui venait de perdre à la fois sa santé et la plupart de ses économies, s'en porta acquéreur. Mais Barhrett, se rappelant tout à coup les paysans français qu'il avait observés durant la première guerre mondiale et qui se servaient de "terre à vers" pour engraisser le sol, en vint à la conclusion qu'il pourrait fort bien les utiliser, lui aussi, pour transformer en jardin son coteau dénudé.

Il commença donc ses expériences avec quelques vers provenant de vallons bien colmatés pendant la saison pluvieuse. Des éleveurs lui en fournirent d'autres. Il découvrit que les vers étaient de prodigieux reproducteurs, pour peu qu'on leur donne une nourriture suffisante. Ils pullulent sur les feuilles, le gazon, le fumier et les détritus de cuisine, précise l'article.

Et c'est ainsi que le Dr Barrett vit son jardin, jadis stérile, devenir de plus en plus fertile. Quelques-unes de ses pêches pesaient une livre. Il fit aussi pousser "des carottes énormes dont une seule, coupée en dés et cuite, suffit à remplir trois boîtes de conserves de format courant."

"Toutes les vingt-quatre heures le ver de terre, qui travaille en surface pendant la nuit et creuse le sol durant le jour, déplace et malaxe un poids de terre égal à son propre poids, poursuit l'auteur. Ces dépôts sont pour les végétaux des aliments exceptionnellement riches. La couche supérieure du sol, lorsque les vers l'ont ainsi transformée, s'est révélée cinq fois plus riche en azote, sept fois plus en phosphates et onze fois plus en potasse."

TEL. BELL: 612 S. 1-2

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances.

STE-URSULE, P. Q.

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin

(HEURE SOLAIRE)

Tous les jours, y compris dimanche:

De Montréal ..... 11.04 a.m.

Tous les jours, dimanche excepté:

Pour Montréal ..... 7.44 a.m.
Pour Montréal ..... 2.21 p.m.
De Montréal ..... 8.07 p.m.

Dimanche seulement:

Pour Montréal ..... 6.40 a.m.
Pour Montréal ..... 7.04 p.m.
De Montréal ..... 8.17 p.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Maskinongé

(HEURE SOLAIRE)

Tous les jours:

Pour Québec (laisse descendre seulement) ..... 1.28 a.m.
Pour Montréal ..... 3.21 a.m.
Pour Montréal ..... 8.44 a.m.
Pour Québec ..... 9.36 a.m.
Pour Montréal ..... 5.15 p.m.
Pour Québec ..... 6.10 p.m.

—OOO—

Horaire des trains à Louiseville

(HEURE SOLAIRE)

Tous les jours:

Pour Québec ..... 1.37 a.m.
Pour Montréal ..... 3.12 a.m.
Pour Montréal ..... 8.37 a.m.
Pour Québec ..... 9.44 a.m.
Pour Montréal ..... 5.08 p.m.
Pour Québec ..... 6.19 p.m.

Samedi seulement:

Pour Québec ..... 2.07 p.m.

CARIER & FRERE LTEE

Horaire au Village de St-Justin

Tous les jours, y compris dimanche:

	A.M.	P.M.	P.M.
Pour T.-Rivières	7.45	3.45	
Pour T.-Rivières	11.30		
De T.-Rivières	11.30	3.00	7.00

Samedi et dimanche seulement:

Pour T.-Rivières 7.45 p.m.
De Trois-Rivières 12.30 a.m.

LA CIE DE

TRANSPORT PROVINCIAL

(Village St-Justin, heure avancée)

Tous les jours, y compris dimanche:

Pour Berthier ..... 8.35 a.m.

Tous les jours, excepté samedi et dimanche:

Pour Louiseville ..... 5.55 p.m.

Samedi seulement:

Pour Louiseville ..... 7.30 p.m.

Samedi et Dimanche:

Pour Louiseville ..... 11.00 a.m.
Pour Louiseville ..... 2.55 p.m.
Pour Berthier ..... 5.15 p.m.
Pour Berthier ..... 7.15 p.m.

Dimanche seulement:

Pour Louiseville ..... 7.00 p.m.

Le médecin vous a-t-il conseillé un support?

UN

SPENCER

vous donnera ce dont vous avez besoin parce qu'il sera dessiné, taillé et fait individuellement pour vous, et vous uniquement.

Mme Chs Gagnon

Marchande de supports Spencer

Tél. 156 Louiseville, Qué,

SUPPORTS DE DESSIN INDIVIDUEL SPENCER

pour l'abdomen, le dos et les seins

JASONS CINÉMA...

(P. V.)

Les 1 et 2 août **Le Roi des Resquilleurs:**

Mon professeur: c'est ainsi que Charlie Chaplin lui-même appelle Max Linder, le grand comique français qui fut une vedette mondiale de l'écran. Pourquoi, depuis, le cinéma français laisse-t-il le monopole des films comiques aux comédies américaines? Nous avons des auteurs drôles, des techniciens d'élite, des acteurs pleins de verve, un tempérament alerte. Pourtant, notre production donne surtout des drames, sérieux à en devenir lourds. Revenons à notre tradition du rire, celle de Rabelais, de Molière, de Courteline! N'abandonnons pas le privilège de faire rire les foules à travers le monde entier. Voici donc le nouveau ROI DES RESQUILLEURS, premier grand film d'action comique d'après-guerre, qui fera retentir à nouveau dans le monde le généreux rire français.

Les 5 et 6 août: **Elles étaient douze femmes!**

Pendant la guerre, à Paris...

Plusieurs dames de la Société Parisienne sont surprises par une alerte, au cours d'une habituelle réunion de bridge chez Mme Bernier, dont le mari et le fils sont mobilisés.

Elles se réfugient dans la cave de l'immeuble et là, nous retrouvons la Duchesse de Vimeuse, ruinée, et sa fille Jeannine, Gaby, maîtresse du mari de Mme Bernier, et amie de celle-ci, Mme de Vitrac, la jeune Mme de Turgis, la Princesse Kadikoff et Mme de Bélière.

Ces dames échangent leurs impressions sur la vie à Paris, en temps de guerre, et gémissent sur les conditions de la vie. Naturellement, elles se jalousent et se critiquent réciproquement sous les apparences les plus amicales.

L'alerte terminée, tout le monde remonte dans les salons de Mme Bernier, où consécutivement à l'angoisse de l'alerte, une discussion s'engagea à propos de la lecture d'une lettre de M. Bernier à sa femme, au cours de laquelle il attire son attention sur les soldats sans famille, qui ne reçoivent jamais ni nouvelles, ni colis.

Mme Bernier propose à ses amies de fonder une oeuvre dans ce but. Tout le monde d'accord, mais il manque le principal: l'argent, et comment s'en procurer?

C'est alors que la Princesse songe à s'adresser à Mme Marion, qui habite l'hôtel particulier voisin et qui est très riche. Mais sa proposition se heurte à une vive opposition de ces dames qui refusent d'entrer en relations avec une femme qui n'a jamais été mariée, et que, de ce fait, elles ne considèrent pas comme appartenant à leur milieu.

Deux clans se forment aussitôt. Allez voir comment ils se combattent et lequel triomphe?...

×××

LE D. D. T. FAIT MOURIR LES MOUCHES COMME DES MOUCHES

"Dans certains centres des Etats-Unis, il ne se vend plus actuellement un seul tue-mouches. Les habitants laissent leurs fenêtres ouvertes tout l'été, et les restaurants ont supprimé le papier à mouches et enlevé les grillages," lit-on dans un article du numéro d'août de SELECTION du Reader's Digest. A Moscow, dans l'Idaho, la mouche est devenue si rare que les entomologistes de l'Université de cet Etat ont cherché en vain, pendant quinze jours, le spécimen dont ils avaient besoin pour poursuivre leurs recherches.

On a obtenu ces résultats en attaquant la mouche avec le D. D.T. et les méthodes sanitaires les plus modernes. A l'aide de pompes à incendie, branchées sur des réservoirs spéciaux, on a inondé d'un jet de D.D.T. vaporisé hôtels, restaurants, rues et immeubles. Des doses massives furent aussi lancées sur les écuries, ainsi que les tas de fumier ou d'ordures. En quelques jours les mouches, qui sont une plaie pour l'homme depuis des temps immémoriaux, avaient disparu.

Le comté de Muscogee, en Georgie, a supprimé 90% de ses mouches, pour la somme modique de 30 cents par habitant. Dans l'Iowa, la troisième campagne annuelle va commencer. "Plus de mouches dans l'Iowa!", tel est le cri de guerre; et dans tout l'Etat, on fait des démonstrations pour apprendre aux comités locaux la technique de la désinsectisation. Les résultats obtenus dans les fermes en traitant les animaux au D.D.T. sont spectaculaires: augmentation de 25% de la production de lait et de 32% dans le poids des animaux.

L'article nous avertit cependant qu'il faut se servir du D. D. T. avec précautions. Dans un restaurant, par exemple, il ne faut pas l'utiliser à proximité des aliments. Quand on l'emploi dans une ferme, il faut prendre soin de protéger, au préalable, les abreuvoirs et les râteliers. Si l'on traite sans méthode champs et récoltes, on risque d'empoisonner les oiseaux et les abeilles, dont la disparition pourrait avoir de graves conséquences.

×××

3 ECOLE D'ORFEVRERIE
ECOLE DE BARBIER
ECOLE DE COIFFURE 3
Passage aller-retour remboursé
Enseignement français-anglais.
INDUSTRIES DE BEAUTE
TRANS-CANADA, LTEE
824 rue Main, MONCTON, N. B.

Exposition réussie

L'exposition régionale de Roberval, organisée par la Société d'Agriculture de ce comté, s'est terminée le 11 juillet après une durée de quatre jours durant lesquels de nombreux visiteurs se sont vivement intéressés aux divers concours agricoles.

Dans les classes de bovins des races Ayrshire et Canadienne, les troupeaux des RR. PP. Trappistes de Mistassini, de MM. I. Gauthier et P. Jalbert de Chicoutimi, des RR. SS. Ursulines, de Roberval et de M. F. Potvin, de St-Prime, se sont distingués dans leurs classes respectives.

Les cercles de fermières de l'U.C.F. ont aussi tenu leur exposition annuelle concurremment.

Il y avait peu de chevaux, de porcs et de moutons, mais la qualité suppléait à la quantité.

En face de l'Hotel Windsor
MODERNE SPACIEUX REPOSANT
RESTAURANT
BUFFET
COMPTOIR LUNCH
Spécialité: Crème glacée, manufacturée en votre présence dans un appareil des plus modernes et des plus hygiéniques. Vente de crème glacée pour réceptions, à la chopine, à la pinte, au gallon ou en brique.
SANDWICHES REPAS LEGERS HOT DOGS
HAMBURGERS LIQUEURS DOUCES
DISTINCTION – ÉLÉGANCE – PROPRETÉ.
JEAN-MARIE LUPIEN, prop.
94 ST-LAURENT, LOUISEVILLE.

Cinéma "Royal"

DIMANCHE, LUNDI 1, 2 AOUT

DEUXIÈME FILM:

MARDI, MERCREDI, 3, 4 AOUT

A SLIGHT CASE OF MURDER

Avec Edward G. Robinson, Jane Bryan, Allen Jenkin.

"LADIES MAN"

Avec Eddie Bracken, Cass Daley, Spike Jones.

SUJET COURT.

JEUDI, VENDREDI, 5, 6 AOUT

PHOTO NITE

"JEZEBEL"

Avec Bette Davis, Henry Fonda, George Brent.

Elles étaient douze femmes

Avec Gaby Morlay, Françoise Rosay et Micheline Presle.

SAMEDI, 7 AOUT

"MEXICALI ROSE"

Avec Gene Autry, Smiley Burnette, Noah Beery, William Farnum.

"DANGEROUS YEARS"

Avec William Halop, Scotty Beckett, Richard Gaines.

SUJET COURT EN COULEUR.